2019 Le Retour en Grande Comore

Du 6 au 13 Novembre 2019

Patrick & Nicole GUERIN

Grande Comore 2019

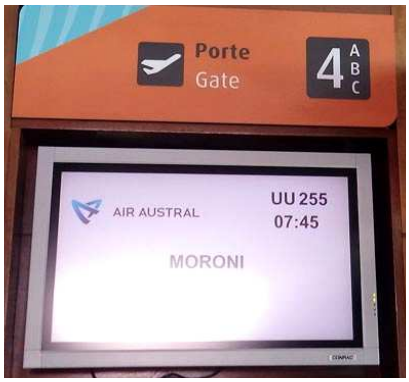
LES COMORES
(6 novembre – 13 novembre 2019)

Patrick a eu cette idée, de partir fêter ses **70 ans aux Comores**. Depuis notre installation sur l'île de la Réunion, nous avons à plusieurs reprises, eu envie d'y retourner mais à chaque fois, des problèmes politiques nous ont fait hésiter. Tout est calme en ce moment, donc, **c'est parti !**

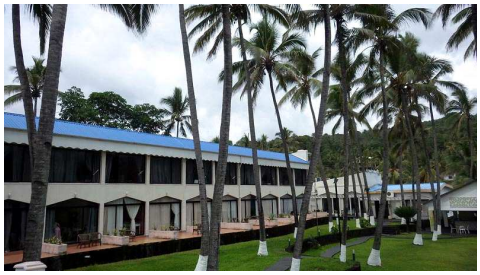
Cela fait **45 ans** que nous avons quitté les Comores. Patrick y a fait son service militaire en tant que Volontaire à l'Aide Technique (VAT) de 1972 à 1974 et moi j'y suis allée d'août 73 à juillet 74.

Le vol **St-Denis-Hahaya** (l'aéroport de la Grande Comore), dure 2 h 30 pour une distance de 1600 km. L'avion est presque vide, une vingtaine de personnes pour un avion de 160 places.

Nous avons retenu une semaine à **l'hôtel Golden Tulip d'Itsandra**, la plage que nous fréquentions à cette époque.
C'est un hôtel 4 étoiles, très agréable, très bien situé avec une belle plage que nous retrouvons à peu près comme dans nos souvenirs. Notre chambre est correcte, au rez-de-chaussée avec une petite terrasse et une vue magnifique sur la mer.

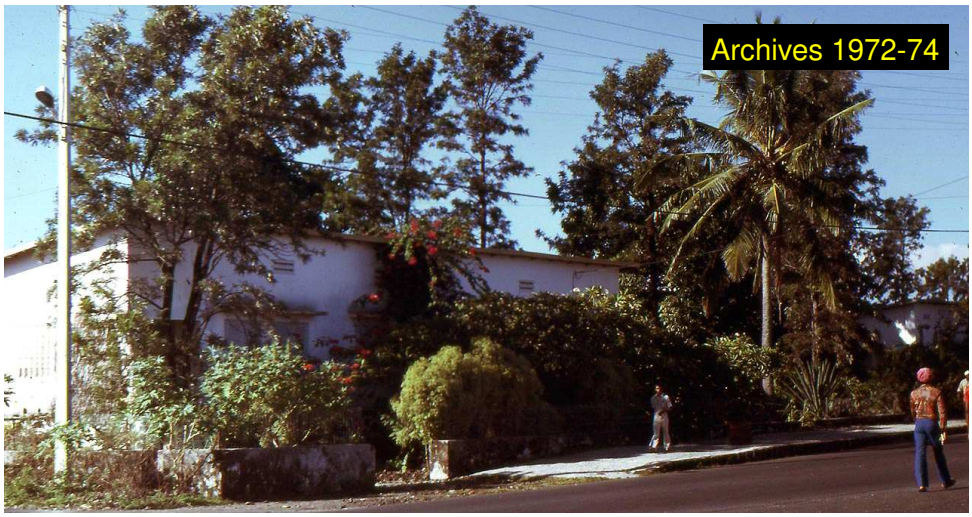


Golden Tulip Grande Comore Moroni Resort & Spa (منتجع وسبا غولدن توليب غراند كومور موروني)
Adresse: Voidjou, Ntsoudjini, Moroni, Comores
Téléphone : +269 773 33 33
Coordonnées GPS : S 011° 39.355, E 43° 15.898



Première préoccupation : aller à Moroni voir notre maison.

Notre hôtel est à 3-4 km de Moroni mais pour s'y rendre, aucun problème, il suffit comme à l'époque, de se placer sur le bord de la route et un taxi ne tarde pas à passer. C'est un taxi collectif, pour 1 € (pour nous deux), il nous emmène où nous voulons en ville mais en chemin, il prend d'autres passagers. Je mets des coups de coude à Patrick quand une grosse matrone monte à côté de lui !


Archives 1972-74

Notre maison : quelle déception !

Nous reconnaissons bien les lieux mais **notre maison** a triste allure ! elle semble abandonnée. Elle est sale. Le jardin a disparu. A la place, des constructions s'élèvent mais on ne sait pas trop bien à quoi elles vont servir.

Un mur la sépare de la rue. Plus de cocotier, de frangipanier, de bougainvillier…

Archives 1972-74

Archives 1972-74

Notre petite paillotte dans le jardin

Un mur, plus de jardin, des débuts de constructions inachevées… c'était notre case!

Côté rue...

Une dalle de ciment à la place du jardin, des extensions sur l'arrière

Elle est abandonnée !

Le Choc !

En face: L'entrée du Port, le dépôt de carburants (mais plus la Chambre de Commerce)

La maison de nos voisins, les Gasnier, est toujours là. Elle aussi, a mal vieilli mais on la reconnaît mieux.

La maison jumelée à la nôtre est encore habitée, peut-être par des bureaux, elle est en meilleur état.
Notre rue aussi a énormément changé. Ce sont des habitations tout du long. La **tour de contrôle** de l'ancien aéroport est toujours là…

La partie mitoyenne est occupée par un Bureau

La Case des Gasnier est habitée, mais il n'y a plus de jardin et comme partout: des dépôts sauvages!

Non loin de notre maison, Patrick retrouve **son école**.
Nous entrons dans la cour et nous nous présentons à l'adjoint du directeur. Celui-ci nous fait entrer dans le bureau.
Nous discutons un peu : l'école compte plus de 700 élèves, le fonctionnement est toujours le même, une salle est occupée par deux classes, une le matin et l'autre l'après-midi.
Nous allons faire la photo de Patrick devant sa classe.

Un grand mur et un portail, à l'époque elle était ouverte sur la rue...

Aujourd'hui, c'est toujours une école d'application mais il y a une école Française à l'extérieur de Moroni

Chaque salle est occupée par 2 classes qui alternent Matin / Après-Midi une semaine sur deux

A l'époque, il y avait l'Ecole Annexe, pour la formation des instituteurs et une école comorienne

Devant ma salle de classe

Nous continuons jusqu'au **lycée Saïd Mohamed Cheikh**. Nos amis les Ferry, habitaient près du lycée mais nous ne retrouvons pas leur maison…

Nous nous dirigeons vers le centre en passant par **le port.**
L'endroit est bien animé avec des femmes qui vendent des poissons. Une barque arrive et des jeunes vont aider au déchargement de la pêche.
Mais ici aussi, nous sommes choqués par toutes les ordures qui jonchent le sol

La mosquée du vendredi est toute pimpante, bien repeinte en blanc.

Les « **bildings** » sont toujours là. Patrick remarque que les cocotiers ont disparu.
Nouveauté : des climatiseurs ornent la façade du 1er building.

Je retrouve la **Trésorerie Générale** où j'ai travaillé pendant une année.

A côté le bâtiment **du Haut commissariat** n'a plus son beau jardin

L'unique station service de l'époque est modifiée et fermée.
Plusieurs stations sont installées dans les différents quartiers de Moroni, dont une en face du Port.

Plus loin **le Palais de justice** est bien décrépi.

La Trésorerie Générale

Le Haut Commissariat

L'ancienne Station Service

Le Palais de Justice

Nous voici maintenant devant **la poste**, établissement que nous avons bien fréquenté en venant chercher notre courrier, boîte postale 439.

L'avion nous apportait les lettres trois fois par semaine et c'était un but de promenade.

L'endroit est très animé avec beaucoup de voitures et des embouteillages !

Notre Boite Postale: 439

La Poste

Quartier très animé

Nous reconnaissons la **banque des Comores** (groupe BNP Paribas, maintenant). D'autres banques se sont installées : la BFC, Exim Bank…

Exim Bank

BIC-COMORES (ex Banque de Madagascar et des Comores

Banque BFC

Nous empruntons **la rue du marché**, très animée. Les voitures circulent dans tous les sens, nous frôlent…
J'aimerais faire des photos mais un jeune me dit : « pas de photo ! » d'un air peu aimable…
Beaucoup de fruits, de légumes, du poisson…
C'est très coloré. Par contre je ne retrouve pas l'odeur si désagréable, du poisson séché qui nous faisait passer en apnée, le vendredi lorsque la route par la mosquée était fermée.

Nous rejoignons le port et cherchons en vain le **café du port**…

L'Ancien Marché, près de la Poste

Direction maintenant, le **Cœlacanthe** que nous rejoignons avec un taxi collectif.
A notre époque, il était isolé, maintenant il est au milieu des habitations.
La ville de Moroni s'est beaucoup développée.

Le restaurant n'existe plus. C'est maintenant une salle vide qui sert pour des manifestations.

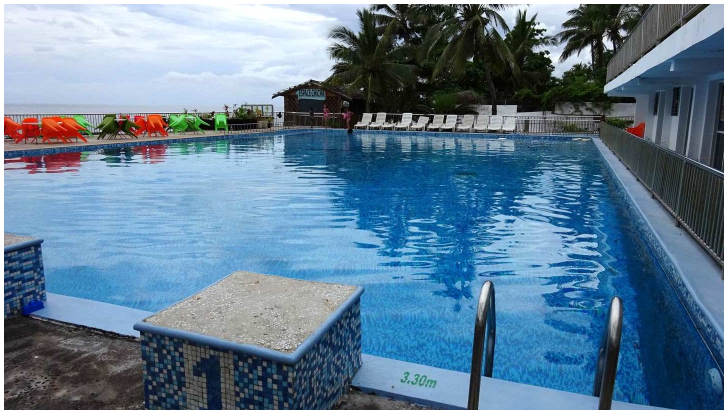
Quelques enfants s'amusent **dans la piscine**. Elle me paraît beaucoup plus grande que dans mes souvenirs !

Un **bar** a été aménagé entre la piscine et la mer. Il pourrait être sympa mais un tractopelle manœuvre bruyamment dans ce qui ressemble à une décharge, sur le bord de mer.

Nous discutons avec le barman qui nous apprend que la **discothèque « la Rose Noire »** que nous fréquentions régulièrement fonctionne mais les gens n'arrivent que vers minuit

Notre projet de fêter l'anniversaire de Patrick ici, tombe à l'eau !

La visite de Moroni s'arrête ici pour cette 1ère journée mais nous reviendrons deux autres fois, le vendredi 8 novembre et le lundi 11 novembre.



GOLDEN.TULIP.ITSANDRA

Moroni : suite de la visite

Notre ami, **Jean Moussu**, qui était VAT en même temps que Patrick mais dans les TP (Travaux Publics), nous a commandé une série de photos. Nous partons donc en repérage.
Nous trouvons le **bâtiment des TP**. Nous faisons quelques photos également dans la rue adjacente mais nous ne retrouvons pas la case où il habitait avec 3 autres VAT…(le vatorium)

Patrick ne reconnaît plus « **la coulée de lave** ». A notre époque, il n'y avait que quelques cases isolées construites sur une coulée de lave. Maintenant nous ne voyons plus la coulée, nous sommes en ville, l'endroit est entièrement construit.

Nous passons devant l'hôpital **El-Maarouf.** Nous pénétrons dans la cour et tout de suite un gardien vient nous demander pourquoi nous prenons un hôpital en photo… Devant nos explications, il s'éloigne. L'hôpital s'est agrandi avec un étage.

Les maisons de la Coulée de Lave sont noyées dans des constructions...

L'Hôpital El Maarouf

Nous retrouvons le cinéma « **Al Camar** » mais il ne fonctionne plus. Il a servi pendant un temps de studio d'enregistrement « Studio 1 » aujourd'hui il semble abandonné.

Un peu plus loin, nous débouchons sur le **grand marché Volo-Volo.** Il n'existait pas à notre époque. Il est très typique, très coloré, très bruyant : des haut-parleurs branchés sur le téléphone vantent les marchandises en comorien.
Les femmes nous interpellent « Bonjour », « ça va ? ». En général les femmes sont aimables mais les hommes ont parfois un air hostile. Lorsque nous sortons l'appareil-photo ils deviennent même agressifs. « Tu as demandé pour faire la photo ? ». Je demande la plupart du temps mais la réponse n'est pas toujours positive et souvent elles (ou ils) ne veulent pas être sur la photo.

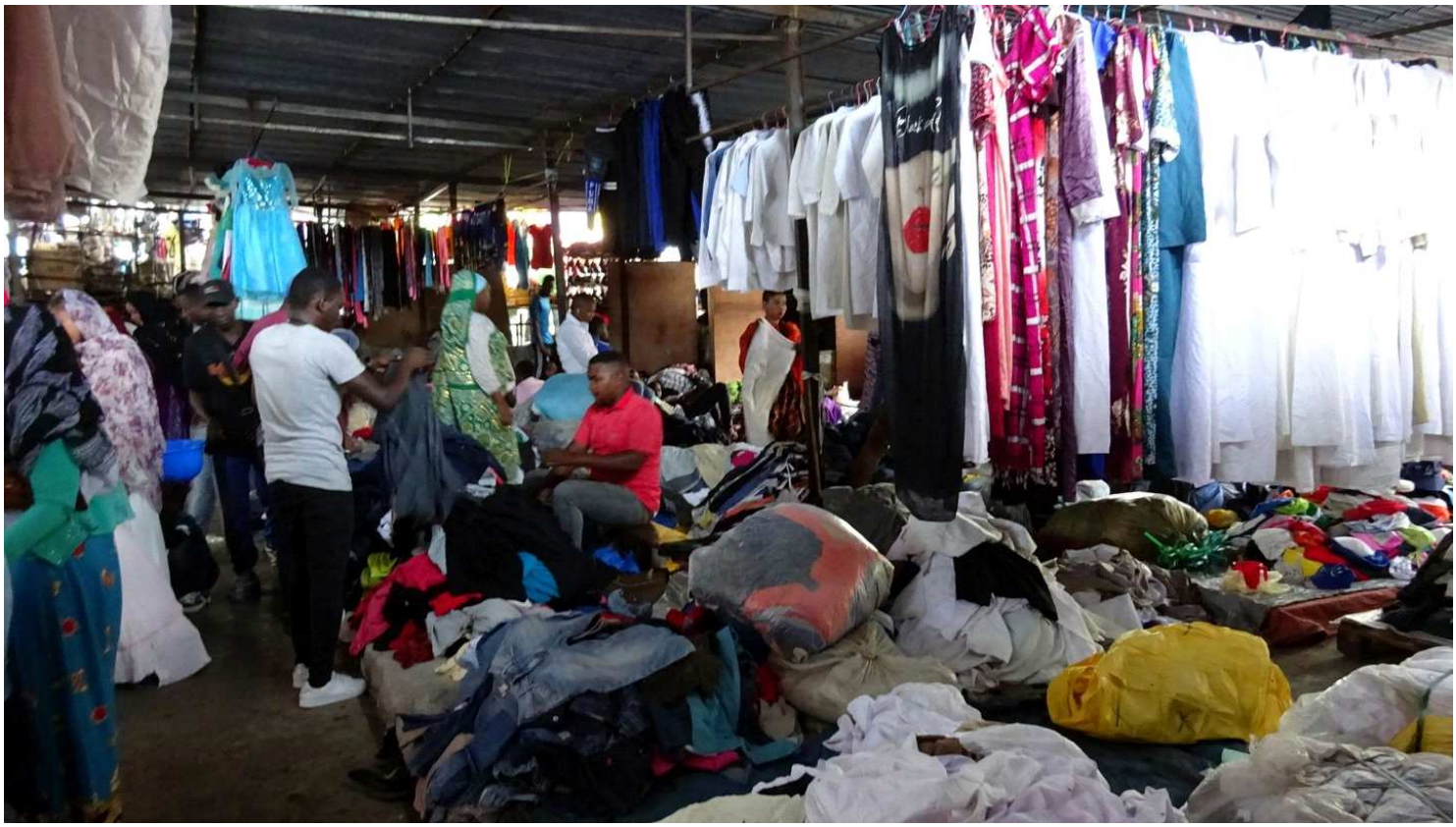
Les légumes sont beaux et bien présentés : tomates, poivrons, piments, pommes de terre, carottes, haricots, choux…J'aime particulièrement **les épices** entreposées dans des sacs en jute. Nous achetons des noix de muscade, de la cannelle, du cumin, de la cardamone, des clous de girofle. J'aimerais trouver de la vanille mais celle-ci n'est pas exposée. Pourquoi ? mystère… A ma demande les vendeuses la sortent de sous leur étal. Elle n'est pas terrible, bien sèche cependant mais souvent déjà fendue et de taille inégale…de plus elle est assez chère (mais moins chère qu'ici, à la Réunion).

Le coin **des poissons** est impressionnant avec de nombreux poissons, de très gros thons, des daurades… et des mouches bien sûr.
Dans la rue, des vendeurs proposent leur marchandise dans des **brouettes**. Cela facilite le transport ! Un petit vieux qui viendra discuter avec nous un peu plus loin, nous affirme que ces vendeurs sont à 80% des anjouanais.
Ce petit vieux bien sympathique nous parle des problèmes des Comores, des anjouanais qui viennent ici pour chercher du travail car ils n'en trouvent pas à An-

jouan, du gouvernement et de l'actuel président qui ne pensent qu'à se remplir les poches, de l'état déplorable de l'île avec ses routes défoncées, ses détritus partout… Nous lui disons notre surprise de voir tant de maisons en construction et inachevées… Pour lui, ce sont les anjouanais qui commencent à construire des maisons et les laissent ensuite inachevées par manque d'argent. Par la suite, nous aurons aussi la version que ce sont les comoriens expatriés, souvent en France, qui investissent dans la construction d'une maison –et souvent d'une grande et belle maison avec colonnades et balustres-mais au rythme de leurs rentrées d'argent et de leurs vacances au pays.

VOLO-VOLO

VOLO-VOLO
ici vente de produits carnés
Aile de Poulet
Cuisse de Poulet
Pilon
Poulet entier
Viande
Rognon
Foie
Merguez
Poisson...
Nutri Eggs



Cannelle
Clous de Girofle
Vanille
Cumin
Cardamone
Noix de Muscade
© Patrick GUERIN

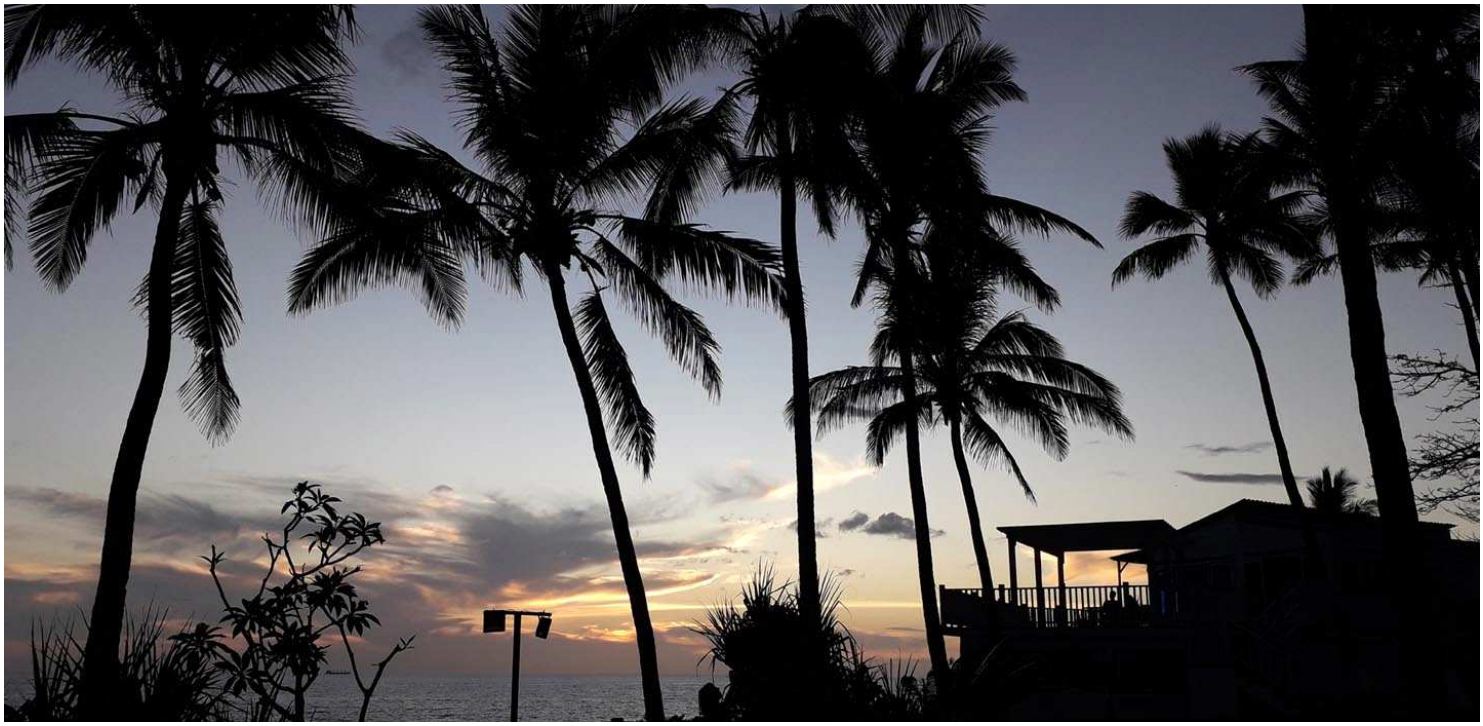
SONEDE

En redescendant vers le port, nous découvrons la **nouvelle Grande Mosquée du Vendredi.**

Un touriste nous accoste et nous discutons en anglais avec lui.

Il est argentin et voyage à travers le monde : la France, l'Afrique, la Réunion, les Comores et il se dirige vers Maurice et les Seychelles. Quel beau programme !

MEDIA+



Le lundi, nous partons à l'exploration de **la Médina**.

Les ruelles sont vraiment étroites. Patrick est à la recherche des portes sculptées. Il ne reste bien souvent que les entourages qui sont sculptés, les portes ont été remplacées.

Des petites boutiques s'ouvrent sur la ruelle : des bijoutiers avec leurs colliers en or pour le grand mariage, des boutiques de vêtements…Là encore, c'est difficile de faire des photos, un jeune apostrophe Patrick alors qu'il photographie une porte : « Vous avez demandé l'autorisation au propriétaire ? », nous n'insistons pas…

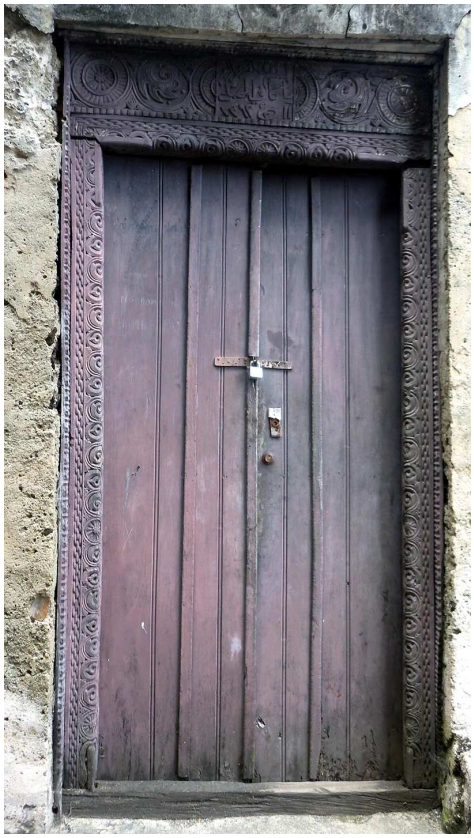
Nous trouvons un salon de thé sympa, près de la place de la poste : **le Sélect.** Nous y mangerons le vendredi et le lundi. La serveuse est sympa, l'endroit est propre. Nous nous régalons avec du poisson.

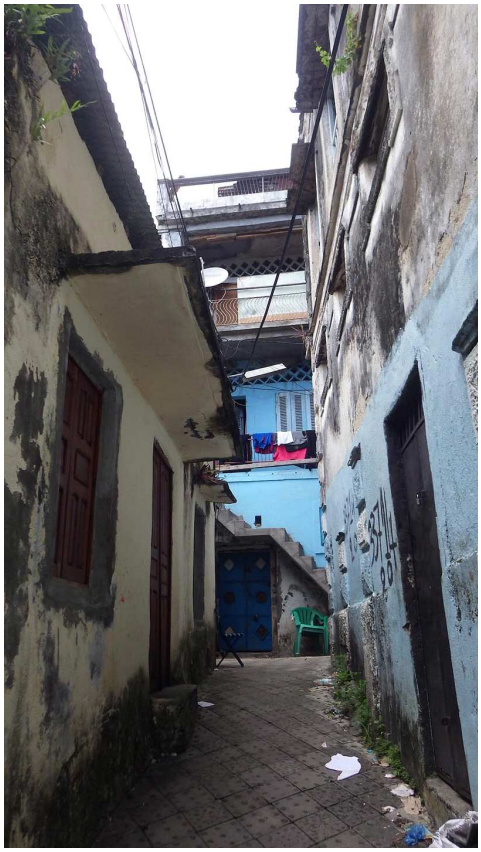
Nous aurons aussi l'occasion de bavarder avec un **dentiste comorien** qui se tenait devant son cabinet. Il a fait ses études à Paris et y a travaillé quelques années. Il est de retour à Moroni mais lui aussi déplore l'état de l'île, les voitures rouillées, abandonnées n'importe où. Ici, pas de sécu, les gens doivent payer par eux-mêmes mais il nous précise que les honoraires sont plus bas qu'en France.

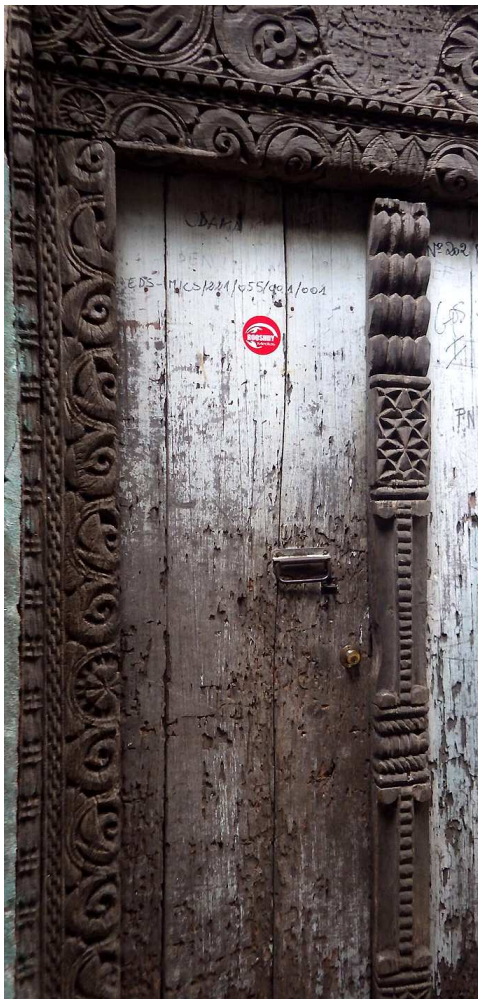
Durant cette semaine aux Comores, nous réserverons à quatre reprises les services d'un chauffeur avec son véhicule. Cela nous a semblé la manière le plus sûre de nous déplacer sans risque, au vu de l'état des routes et des conditions de circulation.

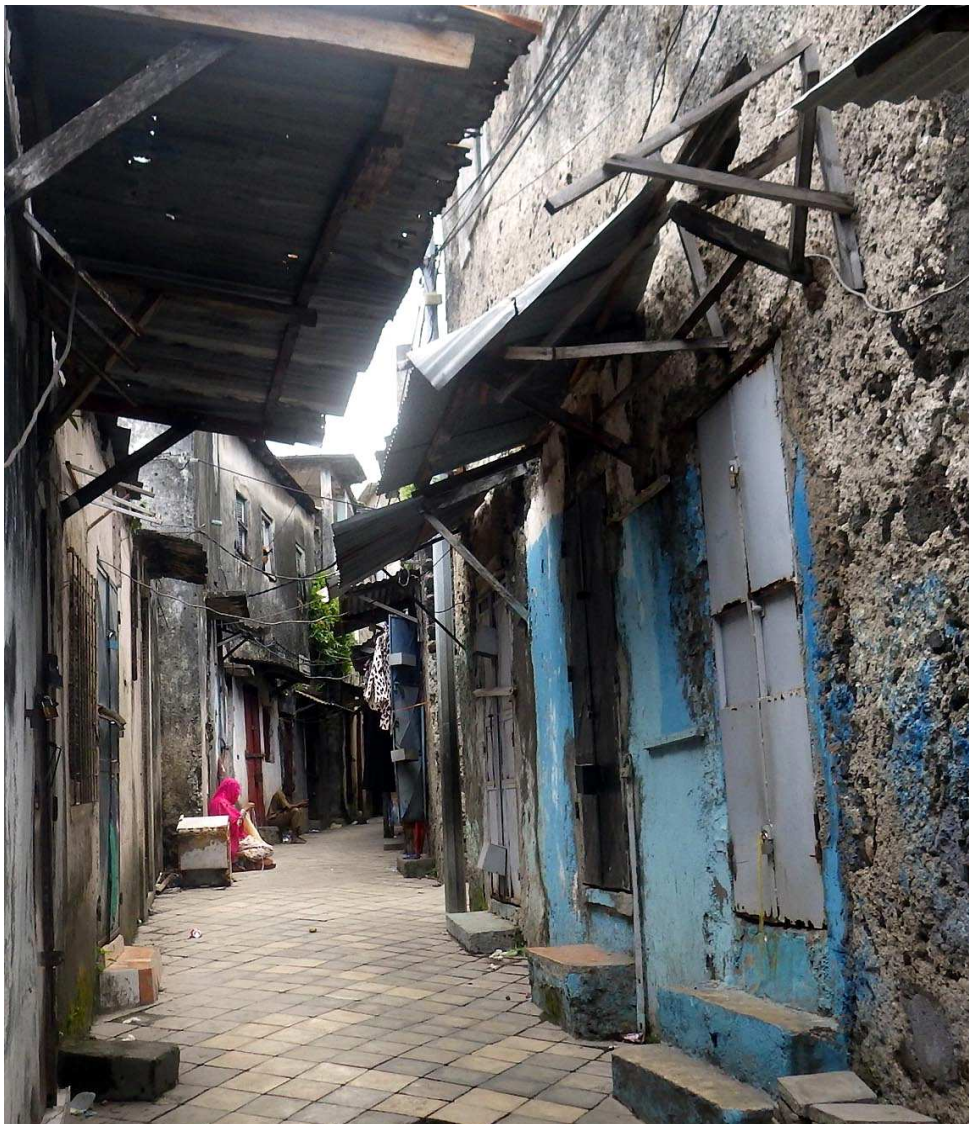
MEDIA+
REABONNEMENT
TAXI

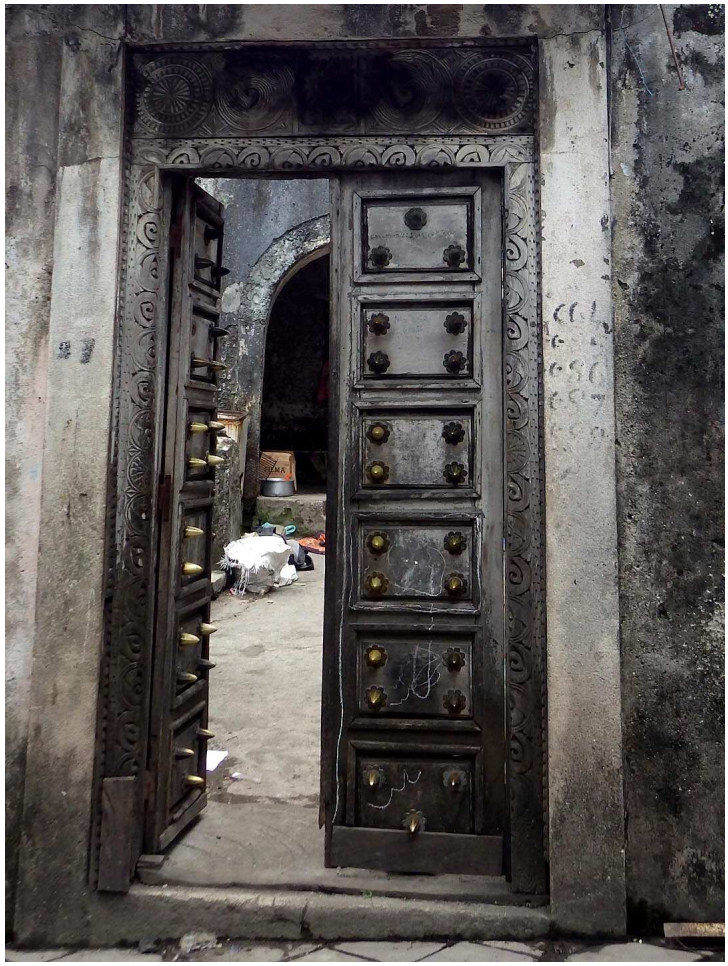
LA.MEDINA.DE.MORONI

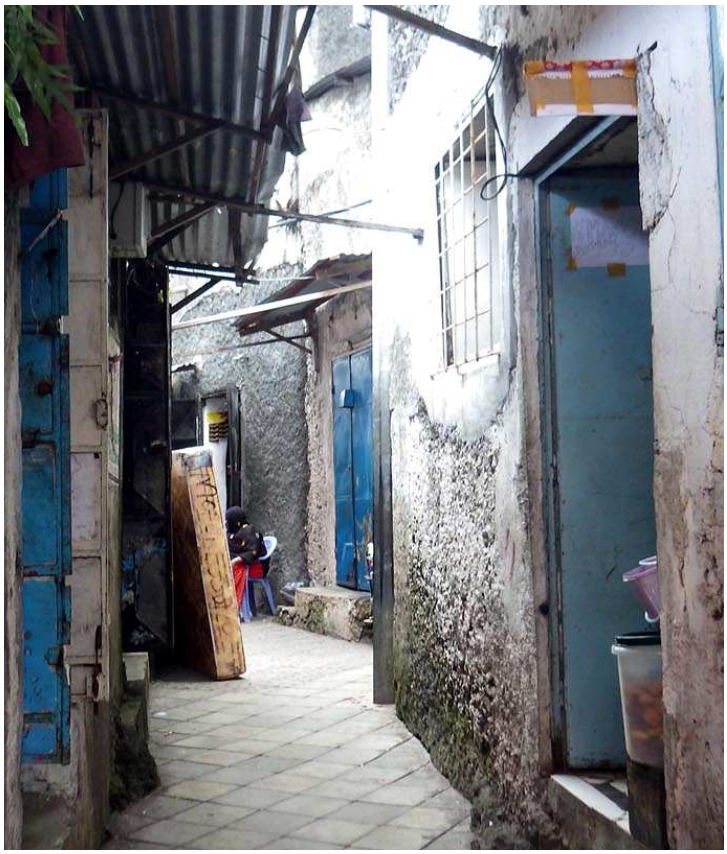


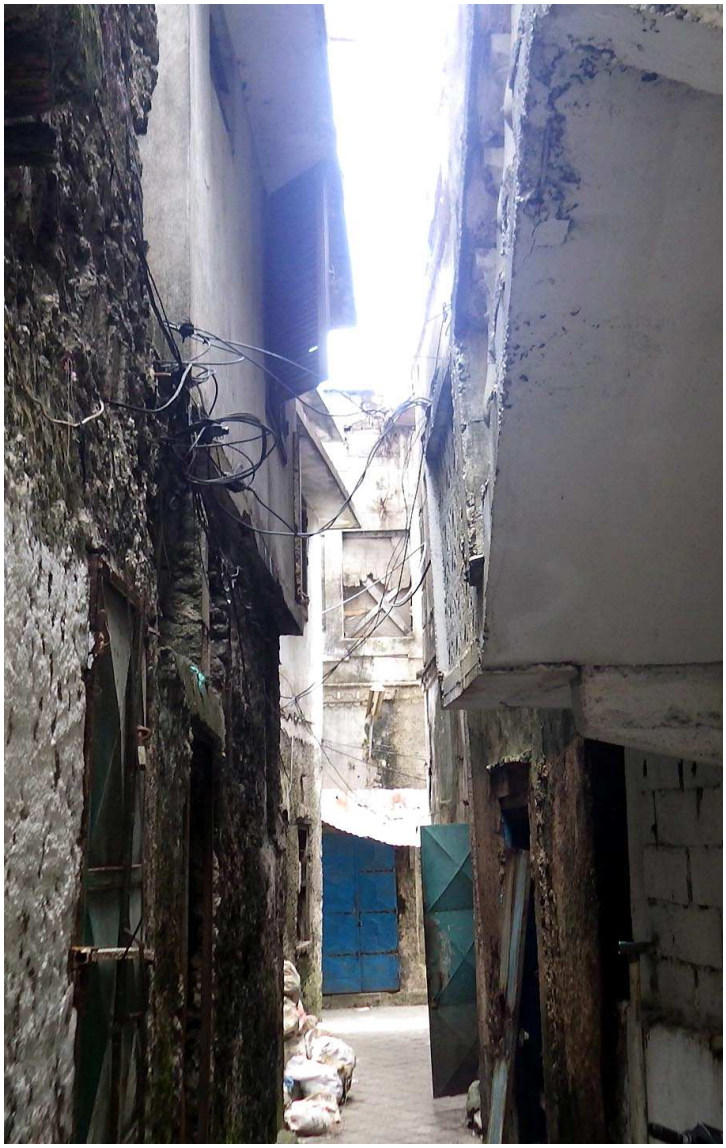


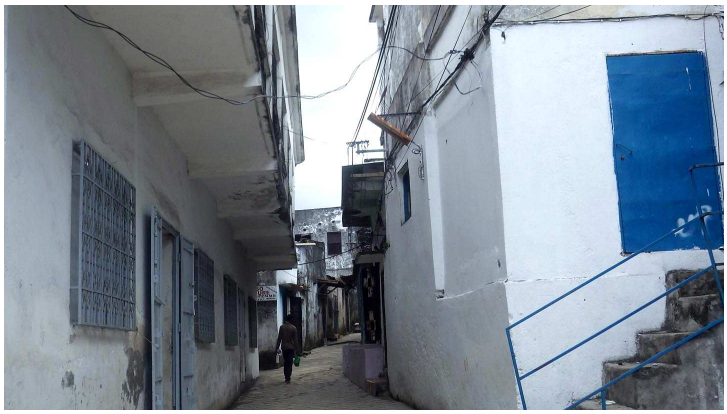


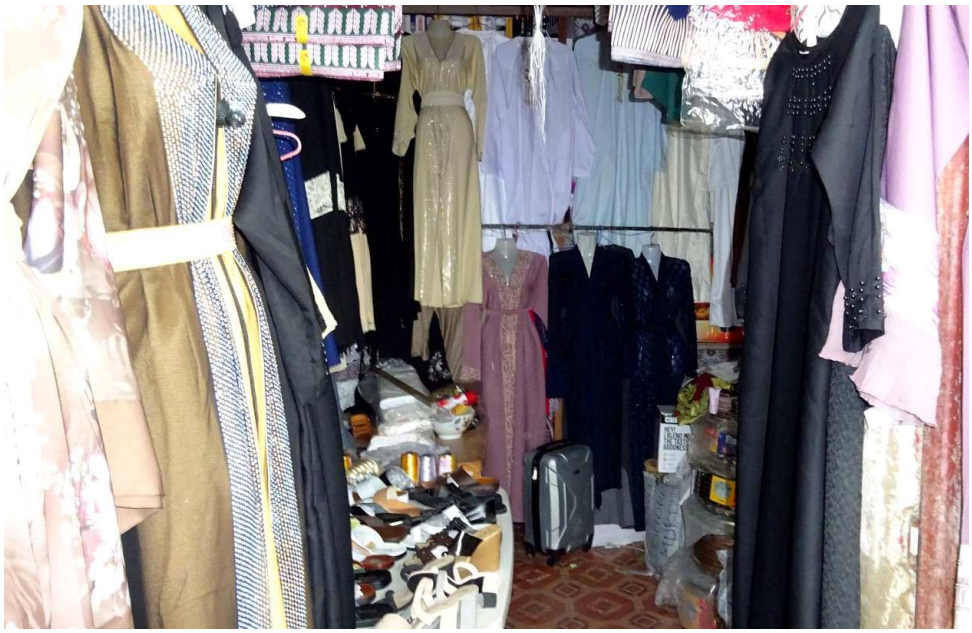


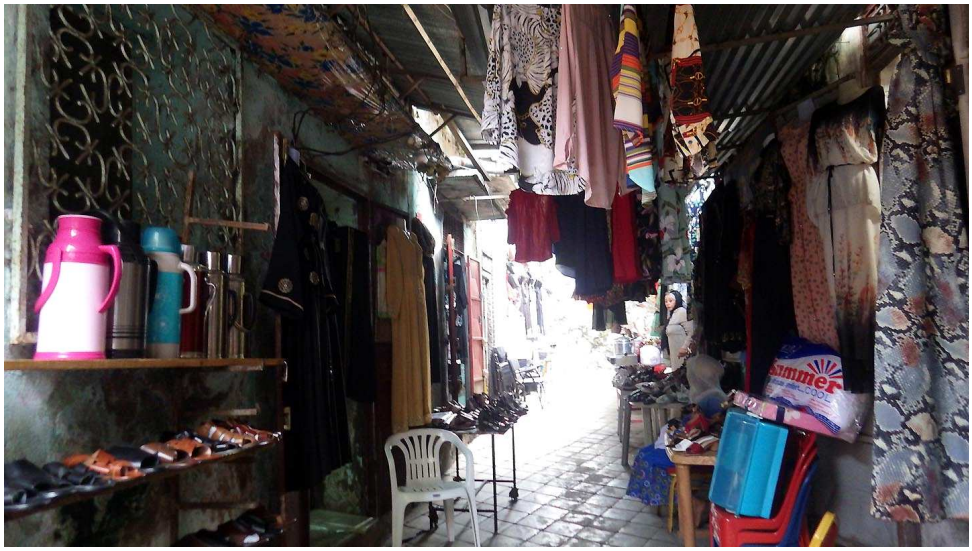












BIJOUTERIE
KHODIDAS
BP-867
PLACE BADJANANI
BIJOUTERIE
KHODIDAS

MAK
Téléphonie

PLACE
BADJANANI
ساحة بجناني

Entre la Poste et la Médina, tout près du Centre Ville.

Devant l'entrée du petit Supermarché, à proximité de notre Case.

Le Nord et l'Est

Le jeudi 7 novembre, nous partons donc avec un chauffeur qui travaille avec notre hôtel. Il est bien sympa mais a un peu de mal avec le français. Pour 100 €, il passe la journée avec nous.

Direction le Nord. Nous avons hâte de revoir notre belle plage de Maloudja.

1er arrêt pour observer une **bande de dauphins**. Ils sont un peu loin et c'est difficile de les photographier.

La route pour aller à **Mitsamiouli** est très bien entretenue car refaite récemment par les chinois.
Par contre la plage de Mitsamiouli-ville est sale, encombrée de déchets.
Nous faisons un tour sur **le marché,** beaucoup plus petit que celui de Moroni.

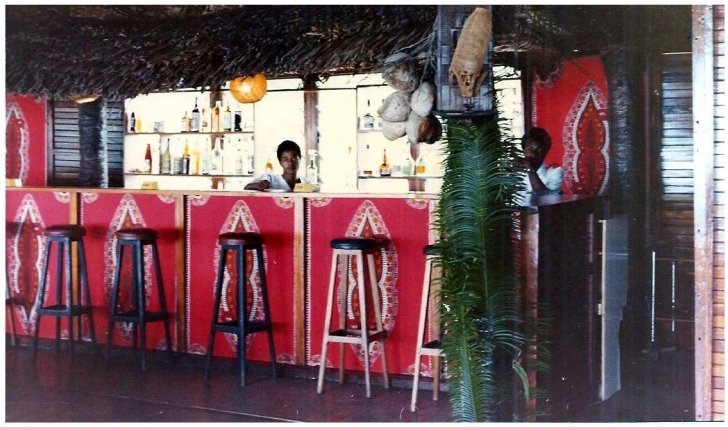
Et nous arrivons à **Maloudja.**
C'est ici que nous venions passer nos dimanches. Quelquefois nous mangions au restaurant, d'autres fois nous pique-niquions sur la plage.
La structure du restaurant est toujours là mais c'est un espace vide.
Les bungalows existent toujours. Dans l'un d'eux nous avions passé le week-end de mon anniversaire (24 ans, aïe, aïe, aïe.. c'est loin !). Certains sont encore occupés. Une femme, qui nous réclame 2 € pour l'entretien de la plage, nous explique que l'hôtel va être reconstruit.

La plage est toujours aussi belle, avec de très belles couleurs de l'eau et des cocotiers qui s'inclinent sous le vent. L'endroit est désert, bien propre.
Nous reviendrons passer **une matinée** sur cette plage **le mardi 12**, veille de notre départ.

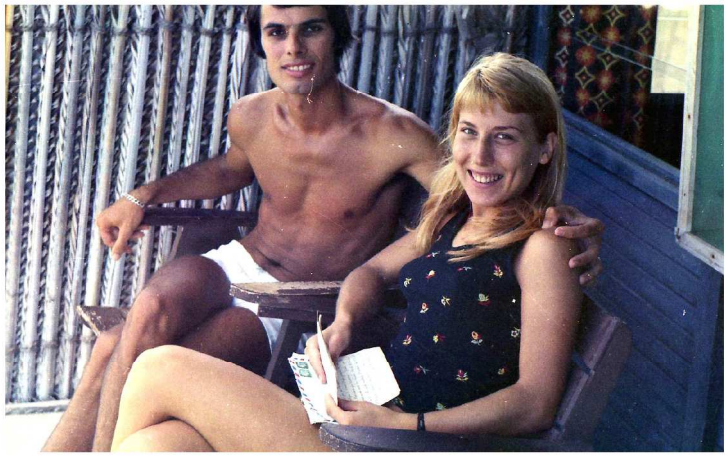
Patrick ira à la découverte des fonds sous-marins mais il reviendra déçu.
Déjà, c'était marée basse et il n'y avait pas beaucoup d'eau et il ne verra pas beaucoup de poissons. Moi, j'ai pu discuter avec six jeunes filles qui organisaient une pêche avec un filet, deux tenaient le filet et les autres rabattaient le poisson avec leurs mains et leurs savates.

MALOUDJA

Archives 1972-74

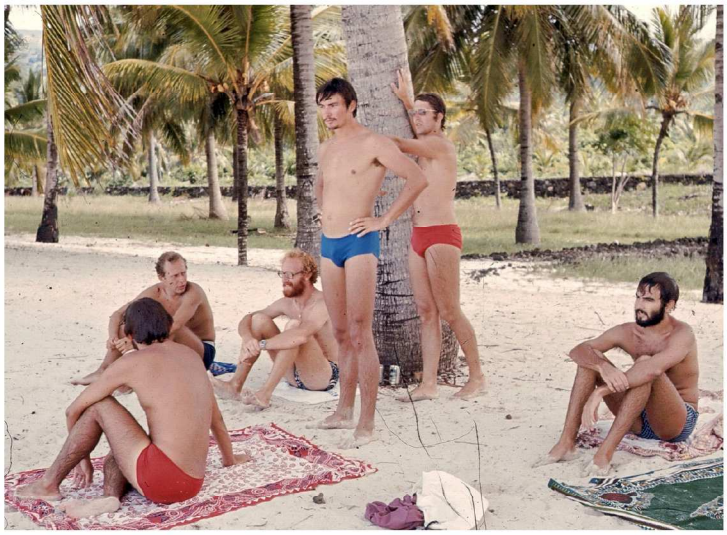


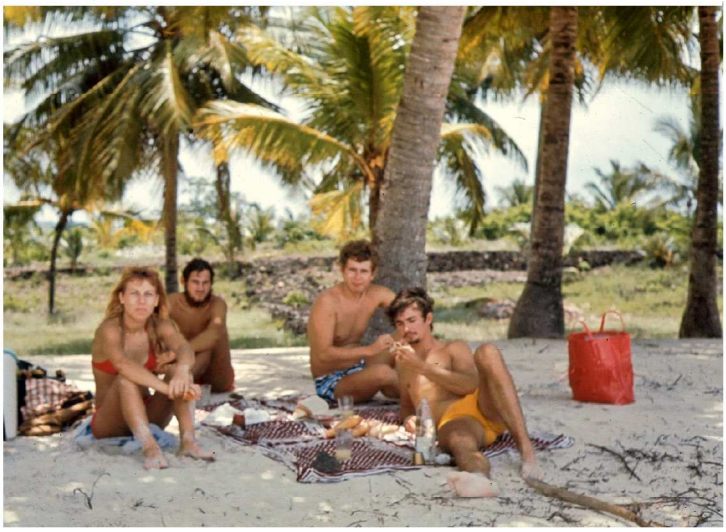
Nous y avions passé un Week-End pour les 24 Ans de Nicole



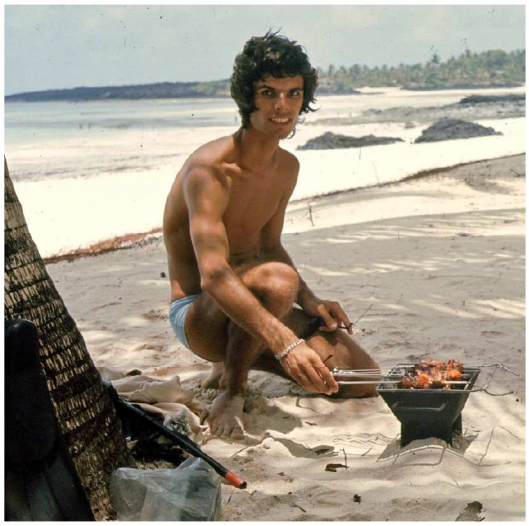
Elle avait reçu plein de lettres pour l'occasion !

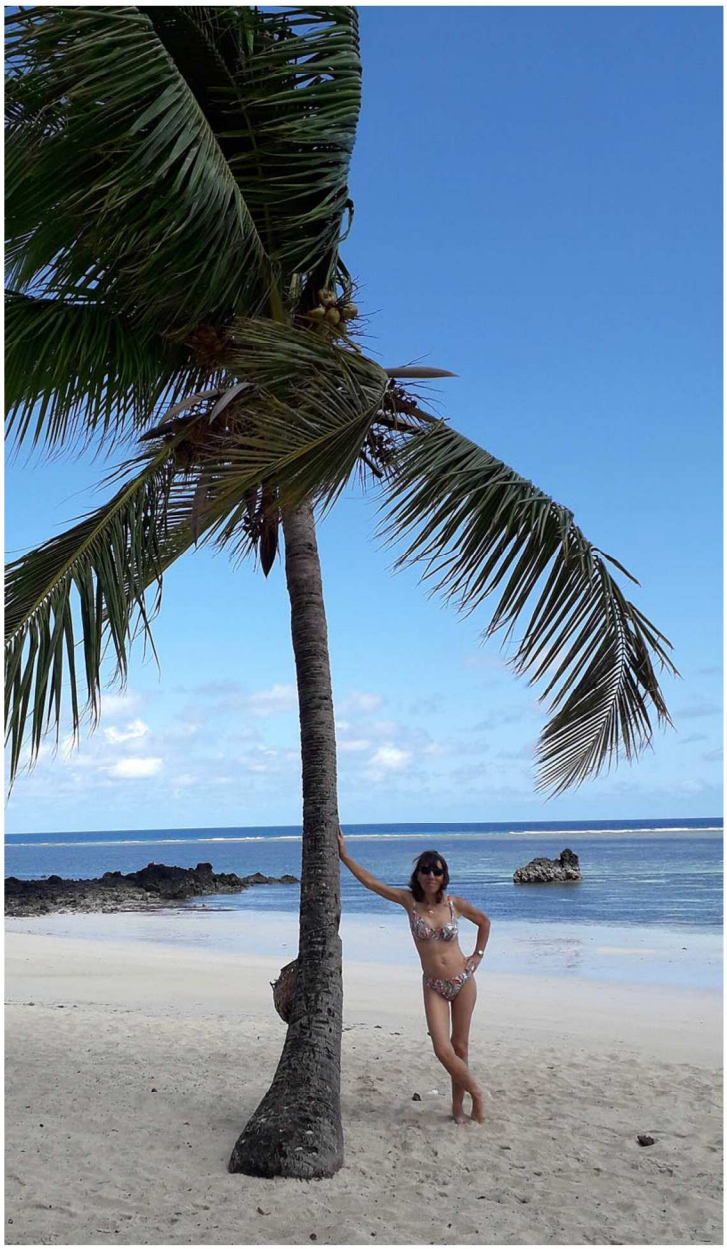
Nous y allions souvent le Dimanche, parfois avec les VAT

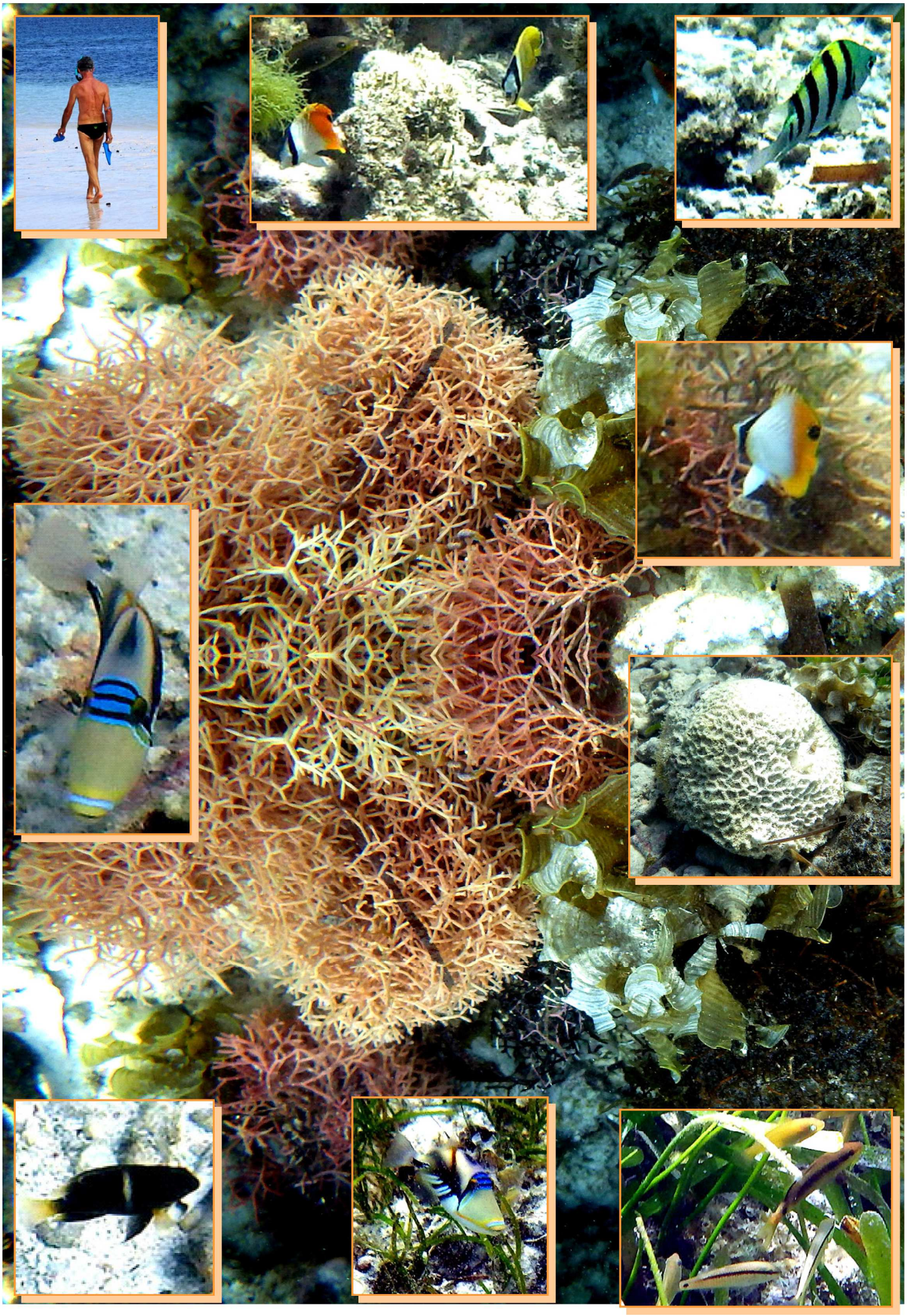


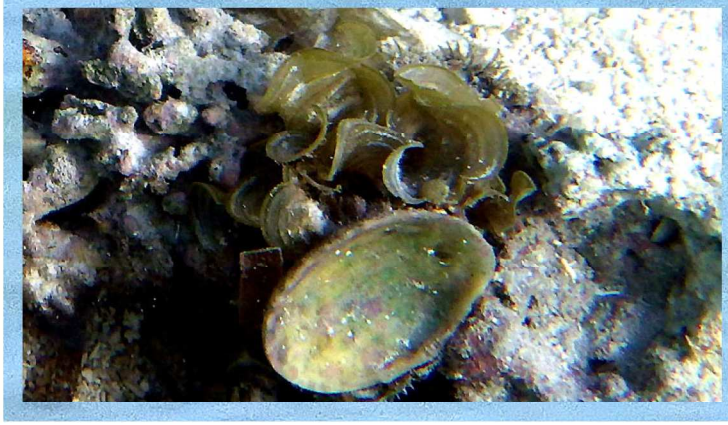


Des enfants nous vendaient des coquillages.









Il est prévu de démolir tout l'ex hôtel Maloudja

Quelques Bungalows sont occupés en fin de semaine. La plage est entretenue

Ce même mardi, notre chauffeur nous emmènera avec son 4x4 jusqu'au **Trou du prophète.**

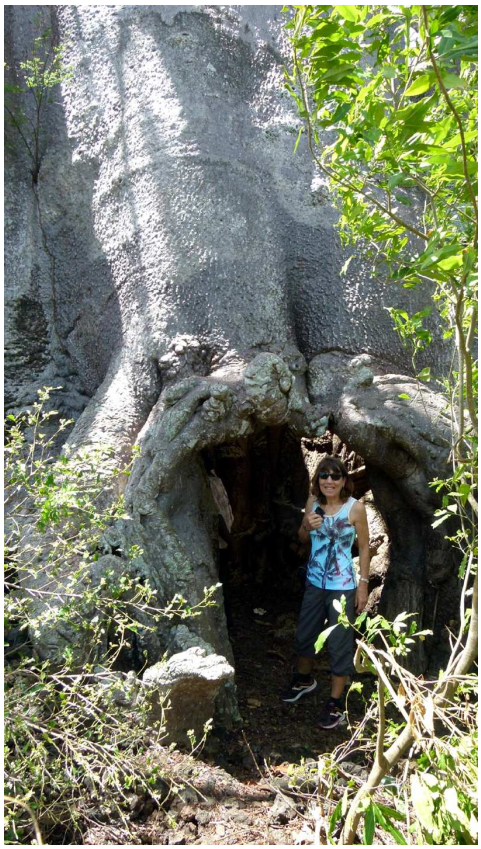
L'accès n'est pas évident mais l'endroit vaut le détour ! C'est vraiment un paysage de carte postale !

Un peu plus loin se trouve la **maison de Bob Denard**, ce mercenaire qui fit parler de lui dans les années 70-80.
Il avait choisi un joli endroit qui est toujours occupé par un de ses fils, paraît-il.

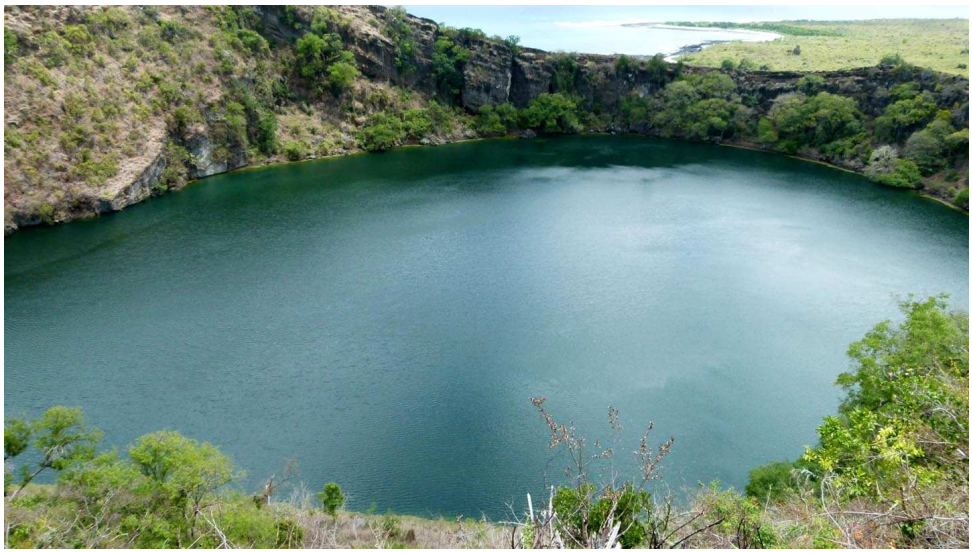
Mais ce jeudi, nous poursuivons la route du Nord et en chemin nous photographions quelques **baobabs** dont un, avec un tronc creux qui permet d'entrer à l'intérieur.

Nous arrivons **au Lac Salé.**
La tradition orale rapporte qu'un voyageur étranger se vit refuser ici l'hospitalité des villageois. Alors, après son départ, la terre s'est entrouverte en engloutissant le village et ses habitants. Dans les profondeurs insondables du lac pourrait se trouver ce village. Enigme impénétrable, à ce jour ceux qui veulent jeter des pierres dans ce lac n'y arrivent pas…la pierre tombe toujours sur le bord.

Le Trou du Prophète et la Maison de Bob DENARD



Baobab & Le Lac Salé

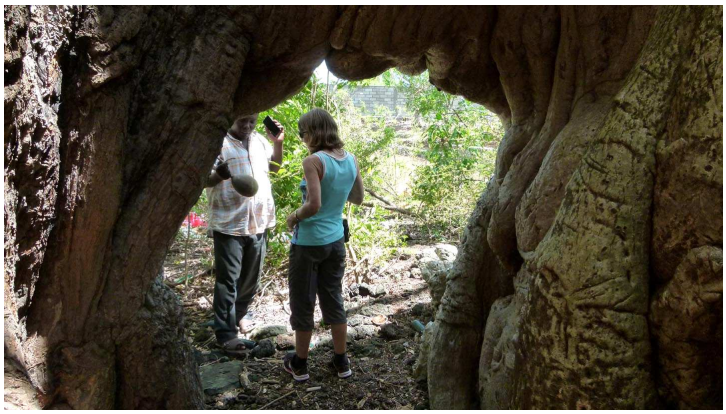


TROU.DU.PROPHETE

Le Trou du Prophète

la Maison de Bob DENARD avec vue sur Les Plages du Galawa et de Maloudja

Le Baobab creux * Fleur & fruit

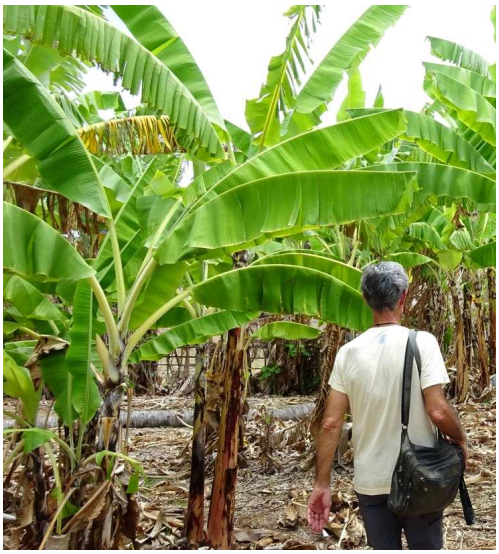


Le Lac Salé

Nous abordons maintenant la côte Est de l'île et le chauffeur nous arrête à « **Dragon Rock ».**
Ce sont des rochers qui se détachent au sommet d'une colline.
Le chauffeur nous y entraîne et de là, nous apercevons **l'île aux tortues.**
Cette île aux tortues est un souvenir pour Patrick. Il y était allé en expédition avec des collègues dans la land rover de l'enseignement, lors de la 1ère année de son séjour.

Nous dominons également le **village d'Ivoini** avec sa mosquée.

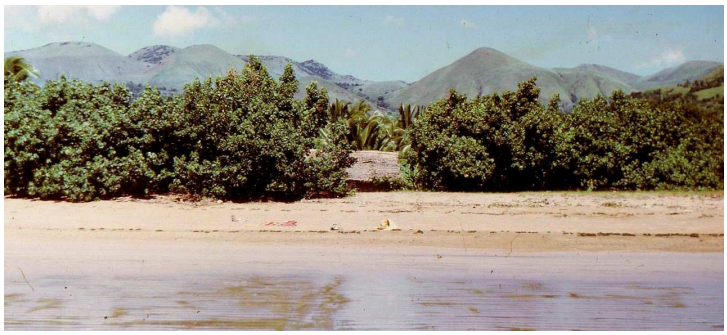
Dragon Rock



L'île aux Tortues, depuis Dragon Rock

Archives 1973

1973 * l'île aux Tortues, avec la Land Rover de Jo PAOLI



Pique-Nique sur la plage * Vers l'île en Galawa

Direction maintenant **la plage de Chomoni,** située sur l'est de l'île. Nous avons nos maillots de bain mais le ciel est menaçant et la mer déferle en assez gros rouleaux. Une jeune femme nous a préparé du poisson grillé avec du riz. Nous mangeons dans un petit faré situé sur la plage. C'est sympa.

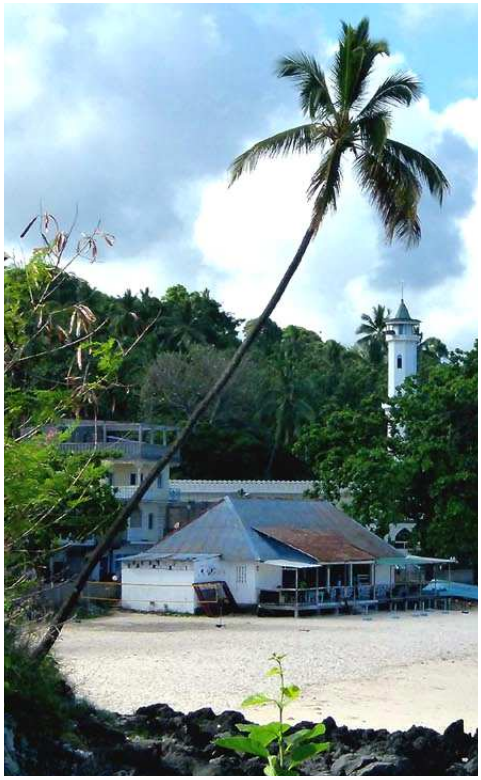
Nous rejoignons notre hôtel en prenant la route qui traverse l'île. Nous passons par **Bahani** mais dommage, nous essuyons quelques bonnes averses et nous ne verrons pas les cultures qui couvrent les pentes du Karthala.

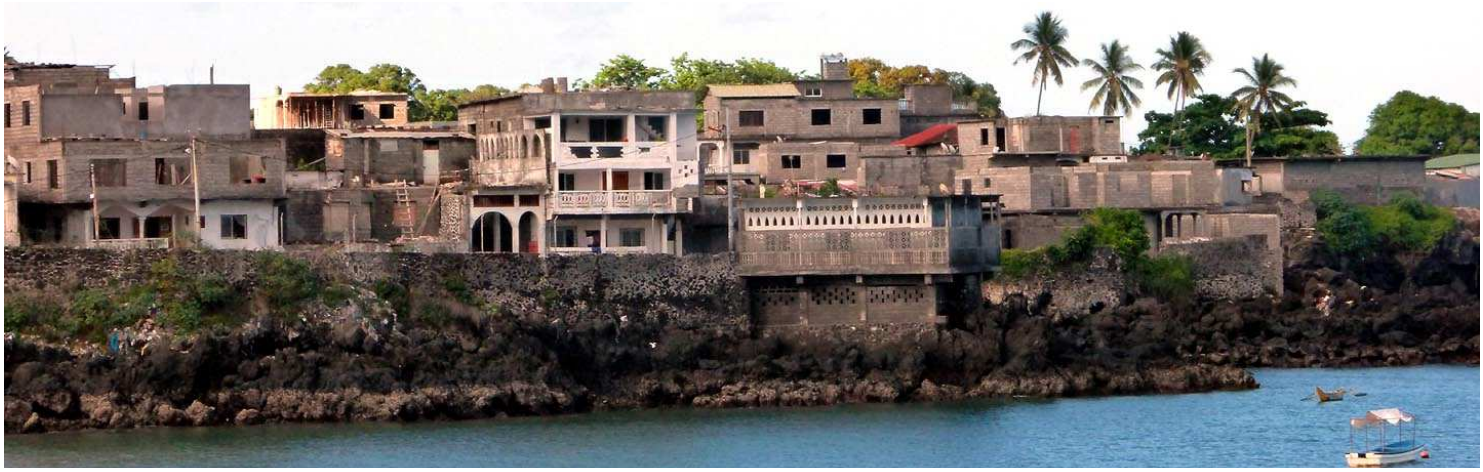
Le Sud

Ce samedi 9 novembre, nous partons avec le même chauffeur, Djembaé, vers le sud de l'île, **direction Chindini**, la plage sur laquelle nous venions parfois passer nos dimanches. A cette époque, on pouvait louer un petit faré sur la plage. Nous apportions notre barbecue et nous faisions cuire nos brochettes.

Nous nous arrêtons pour photographier la plage **d'Itsandra-ville**. Un mur cache maintenant la plage et la mer. Quel dommage !

Itsandra Ville * La Guinguette





Arrêt ensuite à **Iconi.** Nous parcourons **les ruines** du palais des sultans et photographions **la falaise** d'où les femmes se jetèrent en 1805, pour ne pas être emmenées comme esclaves par les pirates malgaches.

ICONI: La Grande Mosquée

La Falaise * Le Palais des Sultans

Le Palais des Sultans et le M'Bachilé (cratère)

Plus loin, sur la route, le chauffeur nous arrête pour photographier des pieds **d'ylang-ylang.**
Un individu agressif nous aborde, très mécontent de nous voir faire des photos. Ses explications sont floues…Ces champs appartiennent à son père…
Nous ne comprenons pas bien ses motivations.
Nous arrivons à le calmer mais nous nous dépêchons de rejoindre notre taxi.

Ylang-Ylang

La coulée de 1977 * Le Village de Singani

Ensuite le chauffeur nous emmène jusque **la coulée de lave de 1977.**

Le mardi 5 avril 1977, après trois jours de tremblement de terre, dans les environs de midi, une explosion retentit sur les flancs du Karthala.
Au dessus du village de Singani, une coulée de lave, glisse lentement et prend trois heures avant d'atteindre l'océan. La coulée du magma durera 10 jours d'affilée.
293 maisons furent ravagées et 80% du village détruits, mais aucun mort à déplorer.

Là encore nous sommes choqués par **les détritus** et les **carcasses de voitures** abandonnées, là, sur la lave, au milieu de nulle part…

Sans Commentaire !

Coulée sur le Flanc Sud-Est du Karthala

Constructions à Foumbouni (au Sud-Est)

Un petit rafraîchissement à la Boutique

A Chindini, des barques attendent les voyageurs pour **Mohéli**. La traversée dure une heure. Un certain nombre de personnes sont rassemblées là et nous remarquons que le chauffeur ferme bien sa voiture et reste en surveillance.

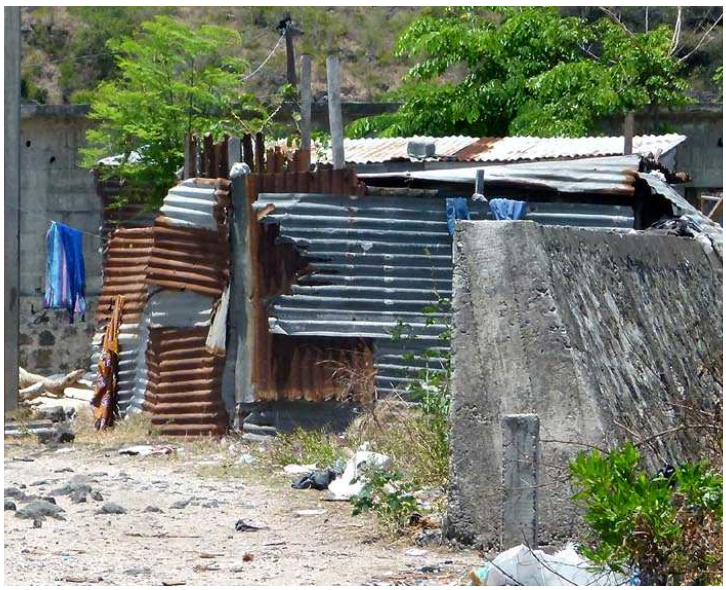
Nous partons vers **la plage.** Plus de farés ! les couleurs de l'eau sont toujours aussi belles mais pas question de se baigner ! la plage est jonchée d'ordures et des immondices s'accumulent au pied d'un joli cocotier. Il est 12 h 30 et il fait bien chaud et moite, un petit bain aurait été le bienvenue… Quel dommage !

Le chauffeur avait prévu de nous faire manger dans un petit restaurant de la place, mais nous apprenons qu'il faut attendre 40 minutes pour la cuisson du poisson. Nous zappons le repas et reprenons la route.

La route d'ailleurs est en **très mauvais état**. D'énormes trous imposent un gymkhana… Notre voiture frôle souvent les voitures qui slaloment en sens inverse. Nous passons au ras des piétons. Parfois une voiture qui trouve que nous n'allons pas assez vite, double à droite. Les taxis collectifs sont particulièrement dangereux. Ils foncent et Inch Allah !

Nous sommes de retour à l'hôtel pour 15 h. Nous partons au bar en quête de quelque chose à manger : nous commandons des **samoussas** mais ils ne ressemblent pas du tout aux « **sambos** » dont nous nous régalions. Le chef du restaurant ici, est un indien, sa cuisine est bonne mais ce n'est pas de la cuisine comorienne.

Quelle déception ! (Malgré la chaleur, les maillots sont restés dans le sac)



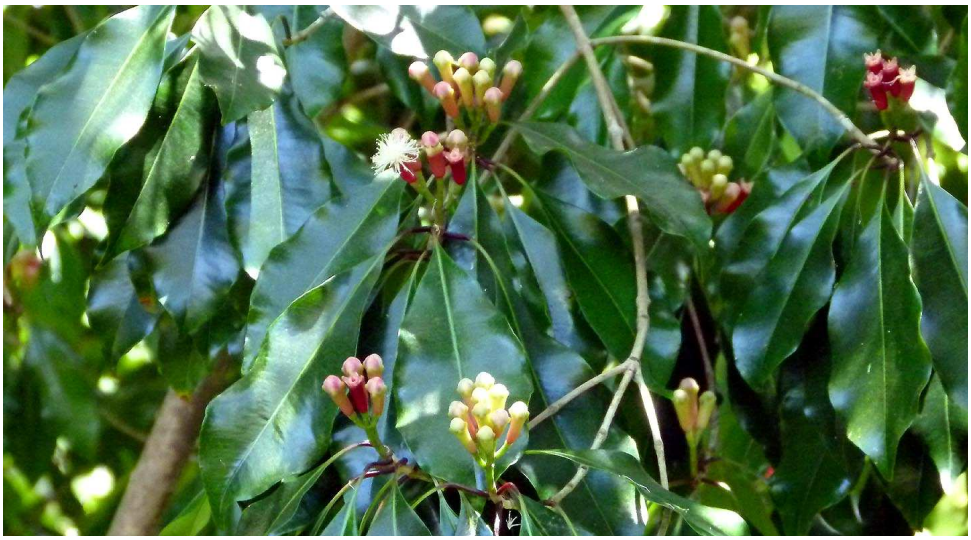
La circulation est difficile à cause du mauvais état de la route du Sud

Une Oasis de beauté: l'hôtel Itsandra * Et une soirée spéciale à lire plus loin !

Journée avec Hassan

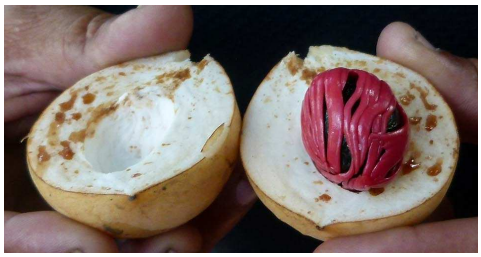
Aujourd'hui, **dimanche 10 novembre**, nous passons la journée avec **Hassan et son chauffeur.**
Hassan est un instituteur. Il nous a abordés, vendredi, sur la plage de notre hôtel, pour nous proposer une randonnée sur la coulée de 1977 et la découverte des plantes à parfum. Ce programme nous convenant parfaitement, nous avons fait affaire.

Nous partons vers **le sud.** 1er arrêt pour observer des **clous de girofle**. Hassan nous montre un giroflier sur le bord de la route et nous pouvons bien voir les graines.

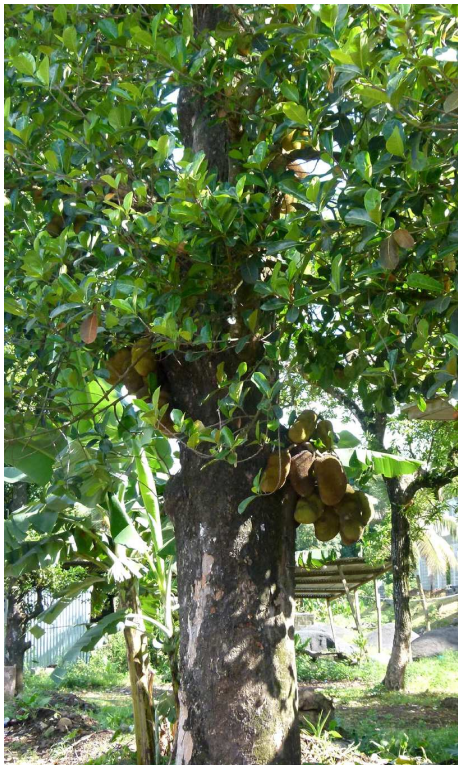


Arrêt ensuite pour **l'ylang-ylang**

Les **noix de muscade.**
La noix de muscade est enfermée dans une coque jaune qui ressemble à une belle prune.



Nous prenons en photo un «**ti jacques**»
ainsi qu'un **arbre à pain**, nombreux dans cette région.



La Bambao
Nous arrivons à l'endroit où s'était installé **Léon Humblot.**

Léon Humblot (1852-1914) était un naturaliste que le Museum d'histoire naturelle de Paris envoya aux Comores en 1883. Par son initiative personnelle et l'accord avec le sultan Saïd Ali (1885), il permit finalement à la France de prendre le contrôle de cette île.

En 1889, il met en place une compagnie coloniale, qui progressivement se ramifie dans toutes les îles de l'archipel et constitue un réseau d'exploitations agricoles (cocotiers, plantes à parfum) et d'entreprises intégrées verticalement (production agricole, usines de transformation, entreprises de vente en gros et détails, services divers) qui contrôlent toute l'activité économique comorienne.

Dès lors véritable potentat local, surnommé le « sultan blanc » il obtient le titre de résident le 17 novembre 1889 avec tous les avantages d'un Sultan.
Il perd son titre de résident le 5 juin 1896 à la suite de la venue d'un administrateur de carrière envoyé par le gouvernement français aux Comores.

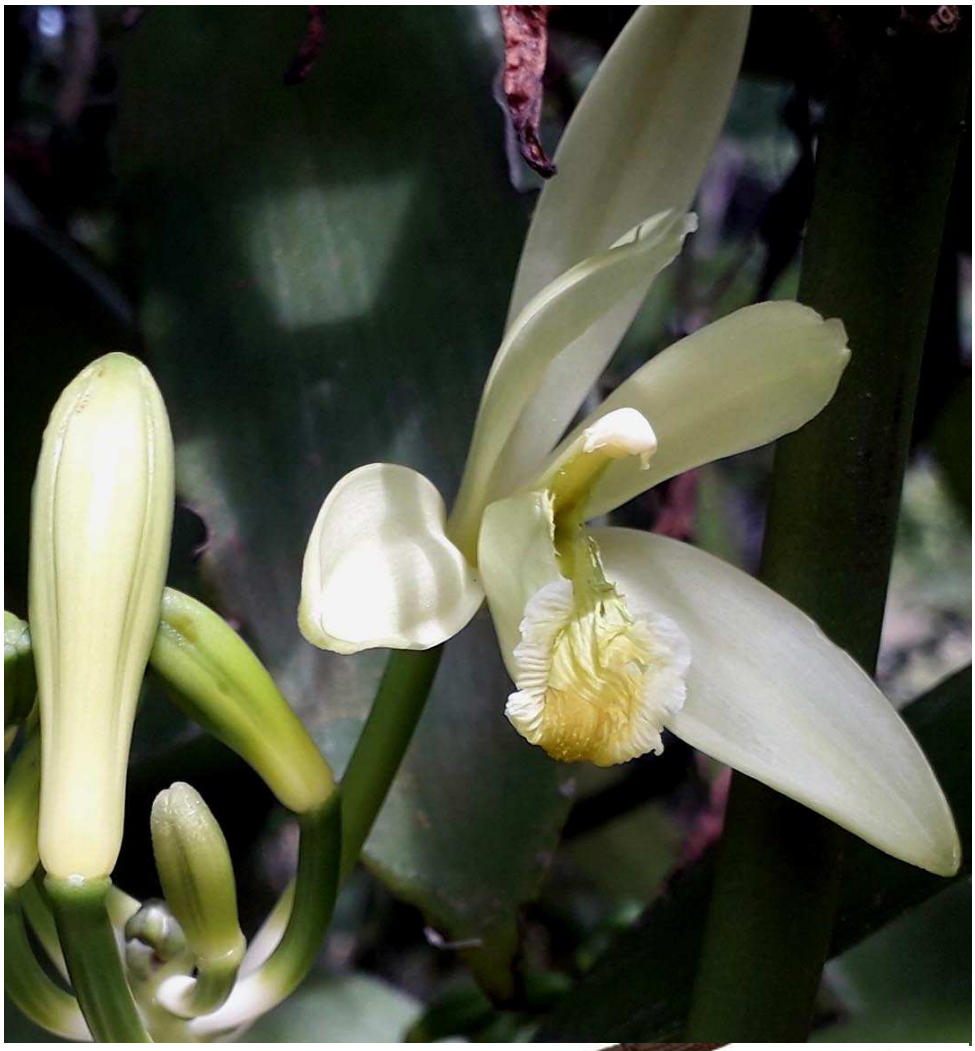
Il eut une longue descendance et nombre de ses petits-enfants habitent encore aujourd'hui Mitsamiouli au nord de la Grande Comore.

Dommage les **bâtiments sont en ruine** mais on se rend compte de l'étendue de l'exploitation avec les réserves pour le séchage des épices, les bacs pour laver la vanille et le réservoir d'eau en hauteur.

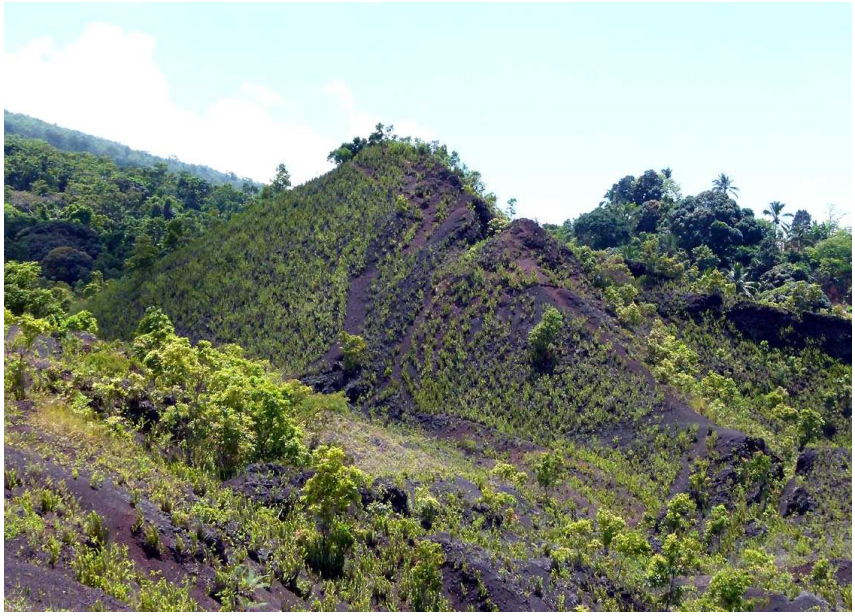
Des femmes sont d'ailleurs occupées à faire la lessive. Elles utilisent l'eau des bacs, toute verte et chargée de détritus… ???

Hassan nous emmène ensuite sur **la coulée de lave de 1977.** Il veut nous montrer comment cette coulée est sortie de terre pour rejoindre la mer en traversant le village de **Singani.** Tous les champs d'ylang-ylang et de vanille ont été recouverts de lave.

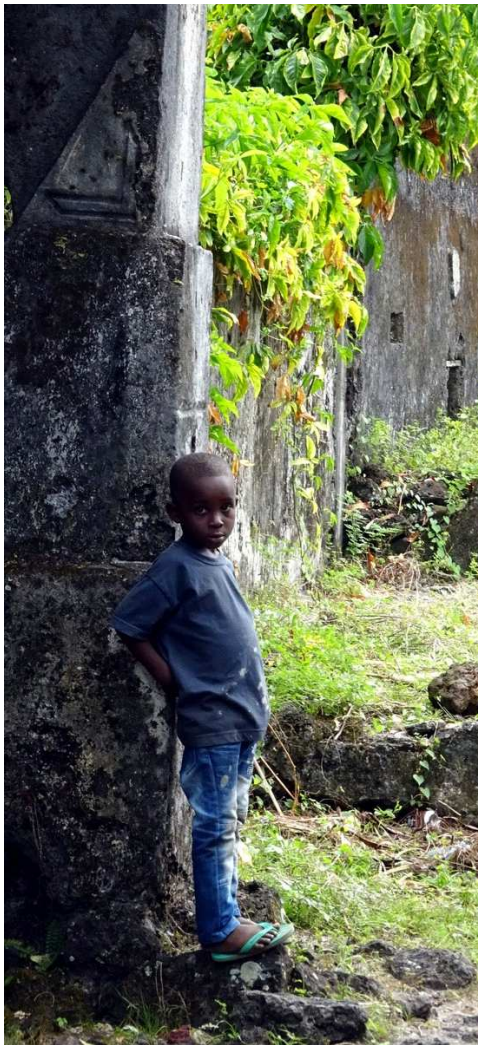
Nous faisons **une randonnée** d'une heure environ, en grimpant sur les flancs du cratère, d'abord dans la végétation où nous trouvons des **plants de vanille** avec des fleurs épanouies, puis sur les gratons. Au sommet nous avons un **beau point de vue** sur la côte, les deux villages **Singani** et **Mdjoiezi** et la coulée qui descend jusque la mer.

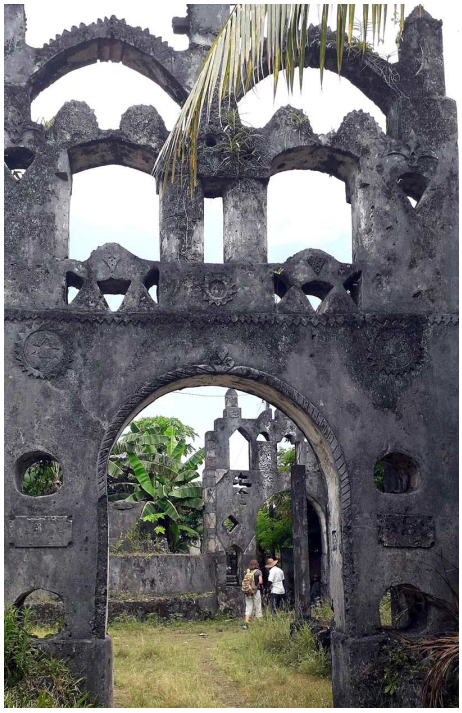


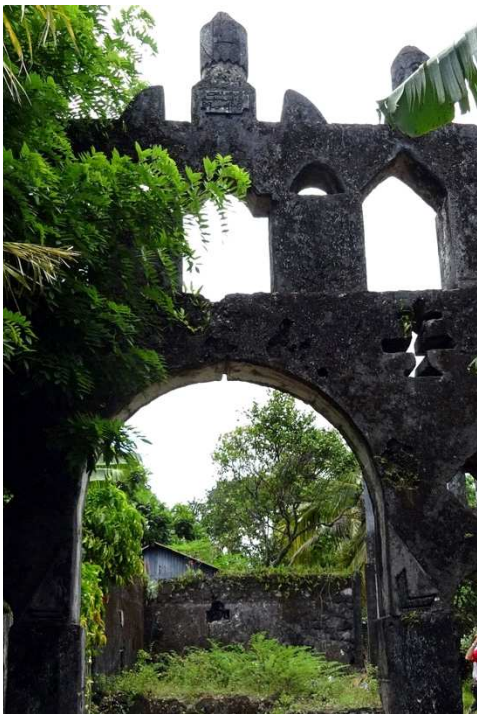
La Vanille



Nous reprenons la voiture pour gagner le village **de Drouani** où subsistent des vestiges de portes construites par les arabes.







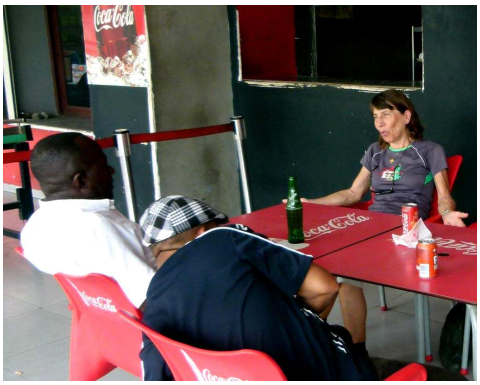
Retour à **Moroni** pour le repas de midi. Hassan veut nous faire manger un vrai **repas comorien**. Je suis un peu méfiante à la vue de l'endroit, cela ressemble plutôt à un fast-food, pas de climatisation, il fait chaud et les mouches nous tournent autour.
Nous prenons **un riz madaba :** un bol de riz accompagné de brèdes (des feuilles de taro pimentées) avec une cuisse de poulet. Je trouve cela bon mais….la suite confirmera mes craintes…
Heureusement que nous avions emporté du smecta et du spasfon !

A la sortie, il commence à pleuvoir. Presque tous les jours nous avons droit à de la pluie en début d'après-midi. Cela explique la luxuriance de la végétation.
Hassan et son chauffeur nous emmènent sur les hauteurs de Moroni où nous avons un beau point de vue sur la ville, la mer et même jusqu'Itsandra…mais il pleut et ce n'est pas top pour les photos.

Dernier détour pour voir **l'université** (droit, lettres) et la cité universitaire sur le site de **Mvouni**.

Cette journée a été particulièrement **enrichissante** car notre guide n'était pas avare d'explications. Il parlait parfaitement français – c'est un instituteur et l'enseignement se fait en français – et nous avons pu discuter à propos de la vie ici, des problèmes politiques, de la population, de la pollution, de la situation des enseignants…
Seuls, nous n'aurions pas pu randonner ainsi que nous l'avons fait, il n'y a aucun balisage, aucune indication et la végétation est dense.

Nous regrettons de n'avoir pas prévu **l'ascension du Karthala.** Cela se fait sur deux jours avec une nuit sous tente.
Hassan nous dit que nous aurions pu le faire, c'est long mais pas trop difficile. Il faut partir avec un guide et même des porteurs si l'on veut.



A propos de notre hôtel

Nous ne regrettons pas le choix de notre hôtel. Il était super bien situé. Nous connaissions la plage que nous fréquentions régulièrement, nous allions aussi boire un pot parfois au bar de l'hôtel.
Evidemment l'établissement a changé. Il s'est agrandi.
La plage a été aménagée. Elle est maintenant privée et payante pour les personnes extérieures à l'hôtel.

Notre chambre était bien, standard…manquait un petit réfrigérateur mais il était normalement prévu…Nous aurions dû le réclamer.
Nous avons apprécié la petite terrasse devant la chambre ainsi que la vue magnifique sur le jardin et la mer.

Nous nous sommes régalés avec les **couchers de soleil !**

L'emplacement de **la terrasse** où nous prenions **nos repas** était vraiment parfait, face à la mer. Nous avons bien profité de la vue.

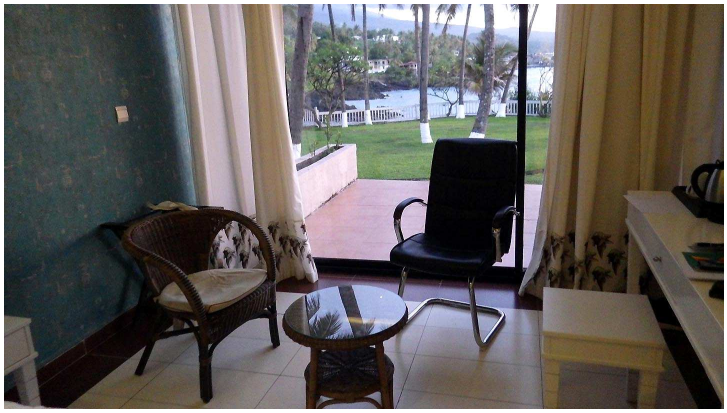
La petite **plage** de l'hôtel était bien sympathique avec des parasols en fibre de coco et des transats.
L'eau était à bonne température, transparente…mais…horreur ! alors que je faisais mes brasses, tranquillement, quelque chose est venue me frôler…une serviette hygiénique ! Beurk, beurk, beurk ! Je suis vite sortie de l'eau et n'y suis plus retournée.

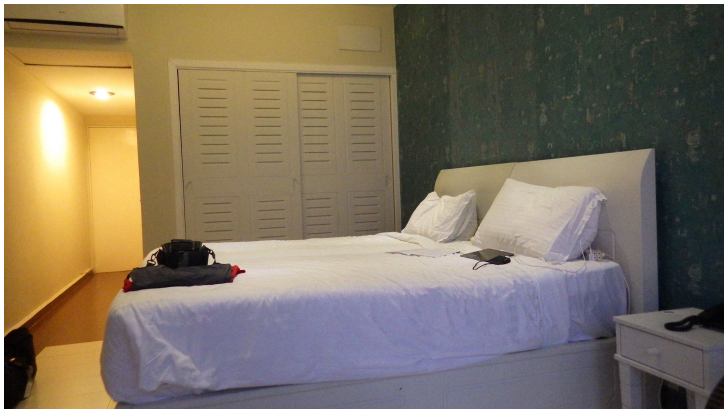
Patrick a voulu tout de même faire une **expédition masque-tuba** mais il en est revenu déçu : pas grand-chose à voir. De plus toujours ce problème de pollution apportée par les courants : bouteilles en plastique, couches-culottes…

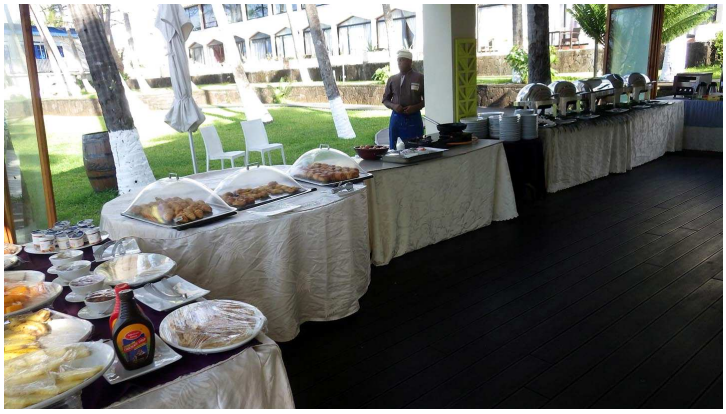
L'île a vraiment besoin de résoudre sa gestion des déchets.
A notre époque, nous n'avions pas ce souci, nous n'étions pas encore dans la société de consommation, pas d'eau en bouteille, ni de soda, ni de couches…
Nous buvions l'eau de pluie recueillie dans une citerne et que nous filtrions.

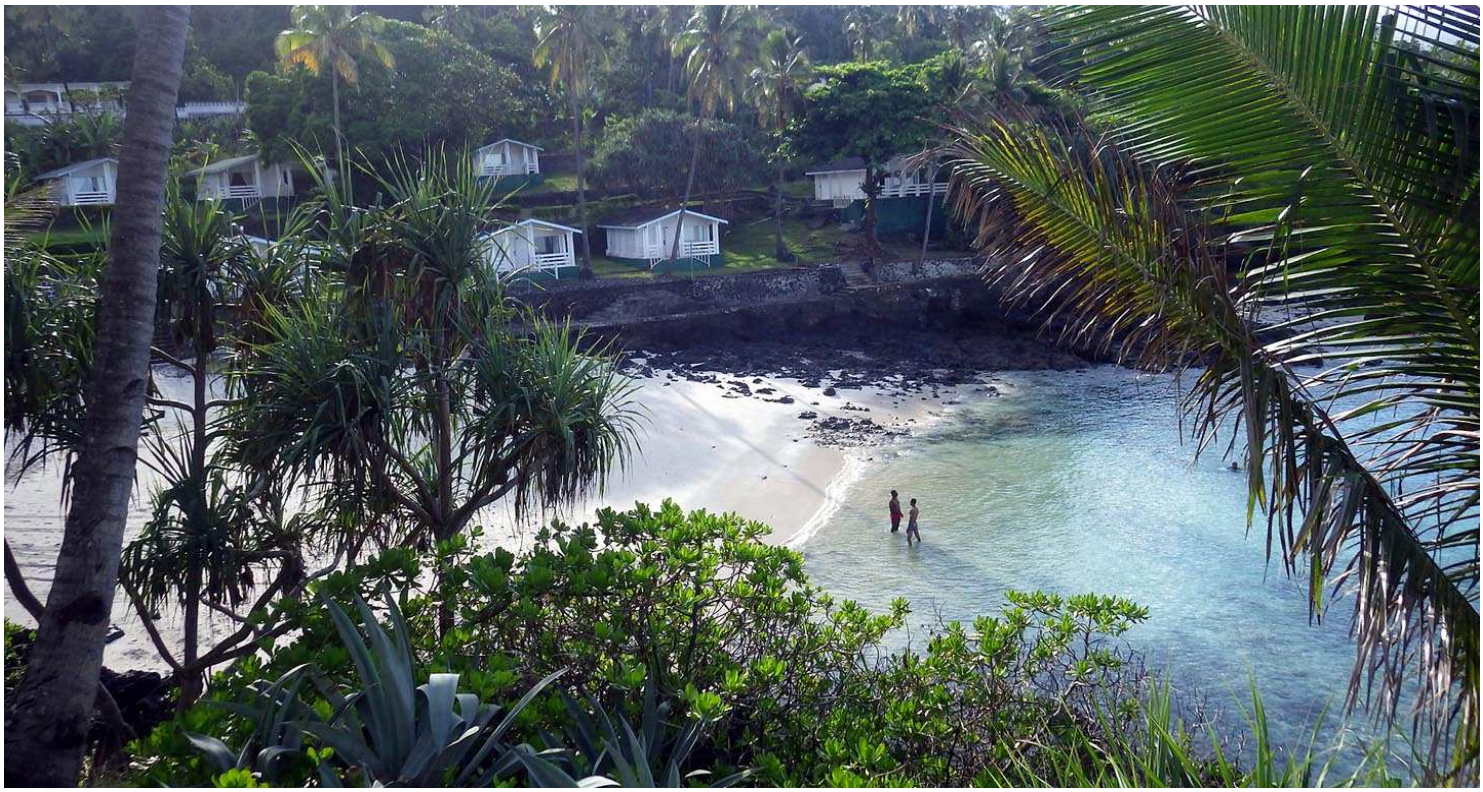
Golden Tulip Grande Comore Moroni Resort & Spa (منتجع وسبا غولدن توليب غراند كومور موروني)

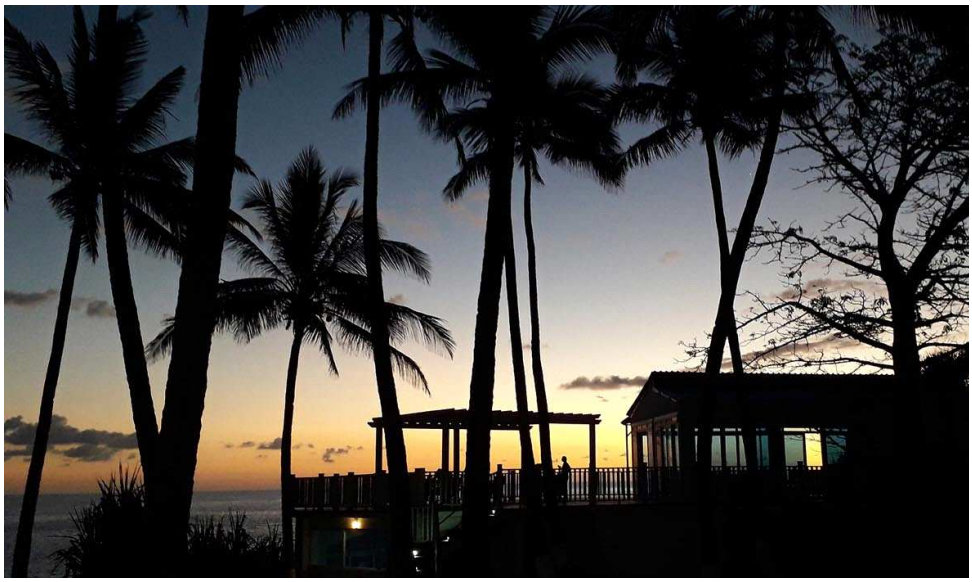
Adresse: Voidjou, Ntsoudjini, Moroni, Comores
Téléphone : +269 773 33 33
Coordonnées GPS : S 011° 39.355, E 43° 15.898











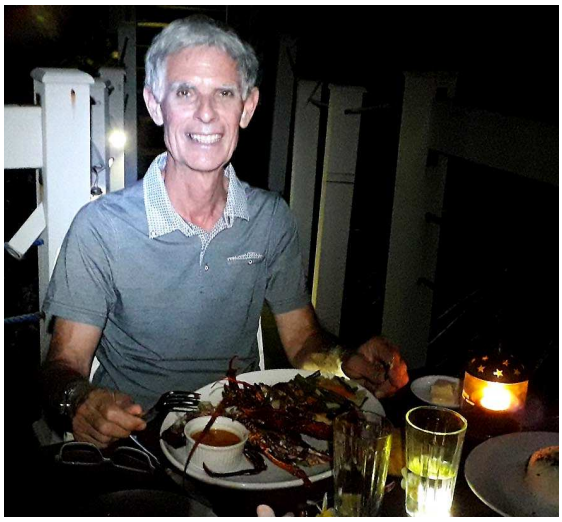
La soirée d'anniversaire: samedi 9 novembre

La veille, j'étais allée voir Noureddine, un serveur sympa, pour lui demander si le chef accepterait de faire un gâteau pour fêter les 70 ans de mon mari. Non seulement cela ne posait pas de problème mais en plus il proposait de nous faire manger à l'endroit réservé aux VIP : une petite plateforme surplombant la mer. On y accède par un petit escalier.

Donc ce samedi, je préviens Patrick qu'une surprise l'attend. Noureddine avait tout préparé, la table, les serviettes pliées en forme de bateau avec une fleur de frangipanier, les bougies… Le cadre est très romantique et nous avons justement un beau clair de lune !

Nous commençons par **un apéritif** – pas de champagne (nous sommes dans un pays musulman) – mais tout de même un martini.

Ensuite de la **langouste grillée**, délicieuse et copieuse – trois demi-langoustes, chacun – accompagnée de légumes sautés et de riz. Nos deux petites bougies n'éclairant pas suffisamment, Patrick est allé chercher nos lampes frontales.



Et enfin, Noureddine nous a apporté **le gâteau**.
Un très beau gâteau, genre génoise au chocolat, fourré d'une crème chantilly, bien décoré. J'avais prévu les 2 bougies « 7 » et « 0 »…
Comme le gâteau est beaucoup trop gros pour nous deux, nous proposons qu'il soit partagé avec le personnel.

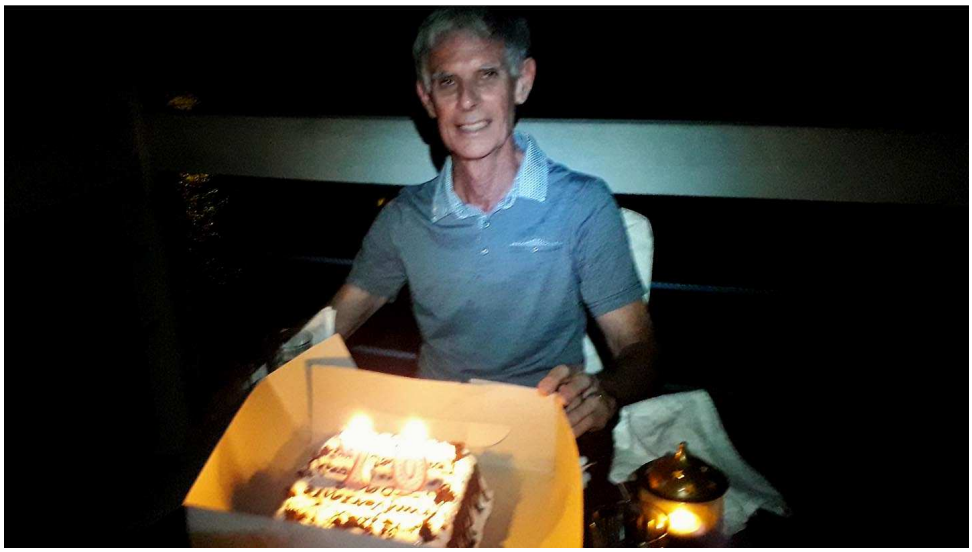
Et j'ai offert mon cadeau : une **montre Pierre Lannier** que j'avais achetée à St-Gilles en secret.
Cela me posait un problème pour passer le contrôle à l'aéroport car normalement nous devons poser nos montres sur le plateau mais je voulais que cela reste une surprise. Finalement je l'ai laissée dans mon sac à dos et elle est passée sans se faire remarquer.

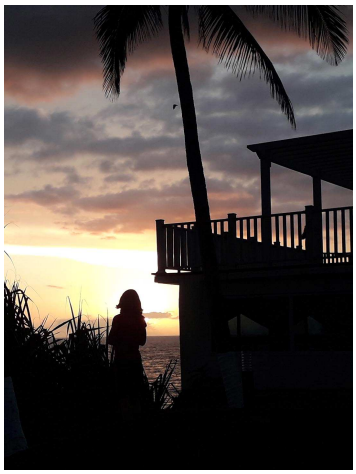
Bref, ce fut une belle soirée et je pense que Patrick se souviendra de ses 70 ans !

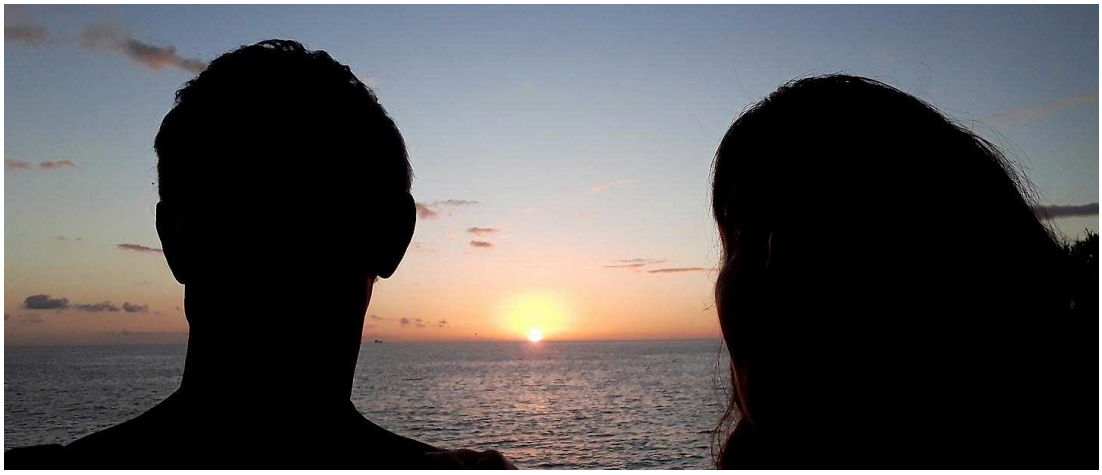
Ce fut une soirée d'anniversaire inoubliable.

Nicole a vraiment bien organisé cette belle Fête dans cet endroit magnifique !

Merci à tous ceux qui m'ont envoyé des messages !

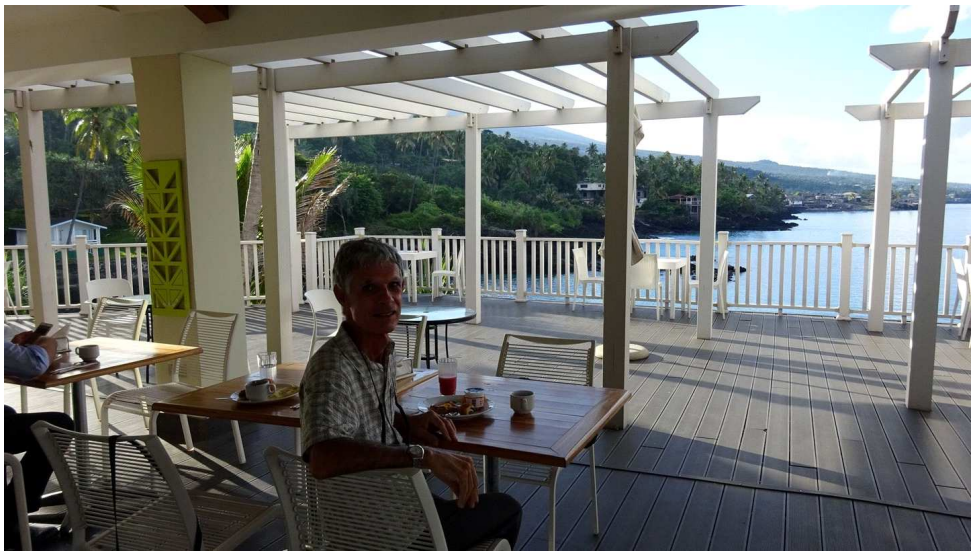






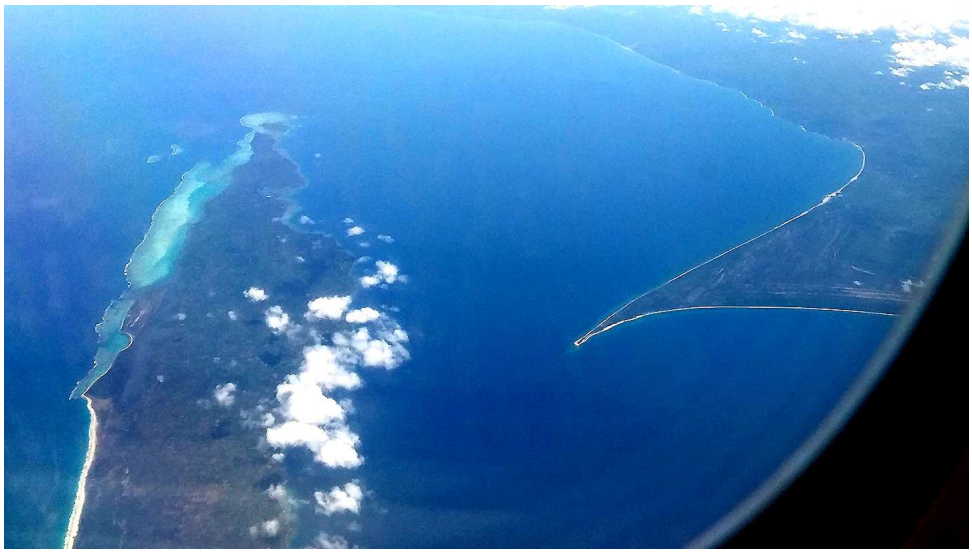
Le retour

Et voilà, la semaine aux Comores s'achève. Aujourd'hui, mercredi 13 novembre nous reprenons l'avion. Le chauffeur de l'hôtel nous conduit à l'aéroport situé à une vingtaine de km.
Dans la salle d'embarquement, une femme portant un badge de l'aéroport veut nous confier un paquet… Bien sûr nous refusons. Nous voyons qu'elle démarche d'autres personnes et une jeune, accepte…
Au moment de monter dans l'avion, au pied de la passerelle, sur le tarmac, **nouvelle fouille** des bagages à main et passage du scan sur le corps. Un steward explique à Patrick, qu'Air Austral ne fait pas confiance à la sécurité comorienne.
A notre arrivée à Saint-Denis, **contrôle** supplémentaire **des passeports** à la sortie de la passerelle…Est-ce pour éviter les clandestins ?
Au cours du vol nous profitons d'une vue vraiment magnifique **sur l'île de Sainte-Marie**.



Sainte-Marie & L'île aux Nattes

Mohéli



Conclusion

Nous sommes contents d'avoir revu la Grande Comore, tous les endroits que nous fréquentions, mais nous sommes déçus de l'état dans lequel nous avons retrouvé cette île.

Quel dommage de laisser tous ces déchets partout ! Il y aurait vraiment un gros effort à faire au niveau de la gestion des ordures et des carcasses de voitures. Cela ne peut que nuire au développement du tourisme.
Mais est-ce que le pays veut développer le tourisme ?

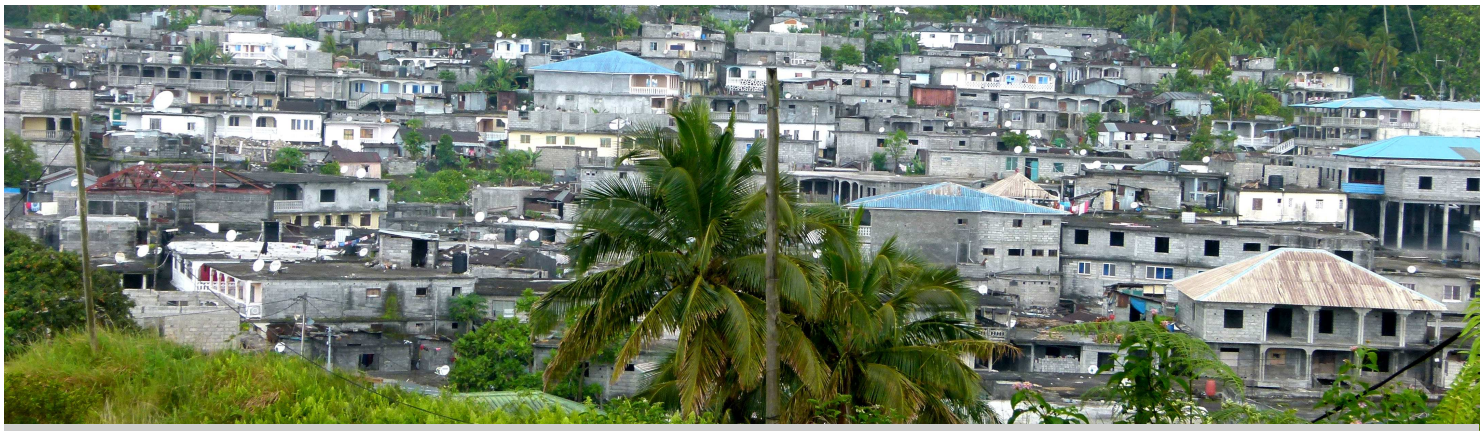
Pourtant, l'île ne nous a pas semblé miséreuse. Les enfants sont vêtus correctement à la différence de notre époque où ils étaient souvent habillés avec des habits déchirés et sales.

Le marché est bien achalandé avec des légumes, des fruits, des poissons bien appétissants.

Les paysages sont toujours aussi beaux, la nature aussi luxuriante, les couleurs de la mer sont magnifiques…

Mais ce n'est pas une destination que nous recommandons pour faire du tourisme.

Cartes Postales envoyées pendant le séjour



Dans les hauteurs de Moroni, Mvouni: de nombreuses maisons en cours de construction ou d'agrandissement

Certaines de nos correspondants nous ont écrit que les maisons semblent majoritairement en ruines…

En fait, la plupart des maisons sont en cours de construction et se font à mesure des rentrées d'argent et du retour des expatriés.

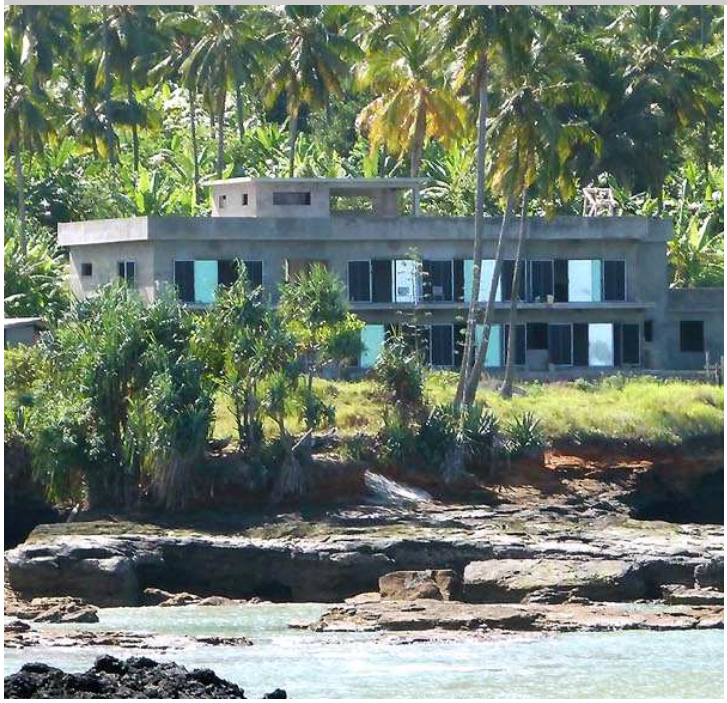
Comme la photographie de maisons n'est pas facile du tout, nous avons contribué à donner cette impression.

Je vous présente quelques photos de maisons habitées pour illustrer cette mise au point.

Maison presque terminée

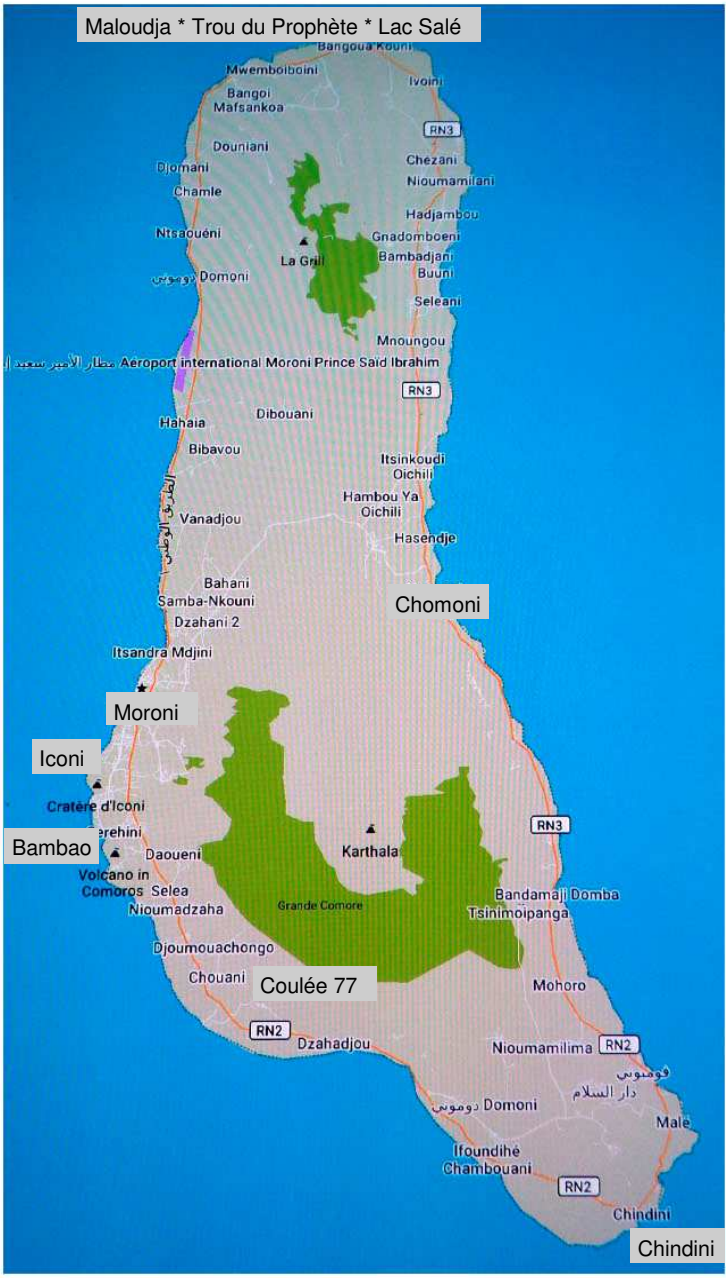
Maisons en construction

Voici des Maisons habitées



Grande Comore
Mitsamiouli
ميتسامئولي
Ivoini
Ouhozi
Mandza
Hantsindzi
Chamle
Ntsaouéni
نتساوبني
Ivembeni
Domoni
Bouni
Mbéni
Heroumbili
Milevani
Bouenindi
Vounambadani
Sima
Batsa
Ouéllah
Chomoni
Moroni
موروني
Grande Comore
Idjinkoundzi - Dimani
Karthala
Pidjani
Dzahani
Selea
Bandamadji Domba
Forêt du Kartala
Mitsoudje
Mohoro
Mdjoyezi
Singani
Foumbouni
Domoni
Malé
Midjendjeni
Chindini
Ngazidja
RÉPUBLIQUE DES COMORES
Moroni
OCÉAN INDIEN
Ndzouani
Mutsamudu
Moili
Mayotte (FRANCE)
Petite-Terre
CANAL DU MOZAMBIQUE
Mamoudzou
Grande-Terre
200 km

Maloudja
Mitsamiouli


Maloudja * Trou du Prophète * Lac Salé
Mwemboiboini
Bangoi Mafsankoa
Douniani
Djomani
Chamle
Ntsaouéni
Domoni
La Grill
Chezani
Nioumamilani
Hadjambou
Gnadomboeni
Bambadjani
Buuni
Seleani
Mnoungou
Aeroport international Moroni Prince Said Ibrahim
Hahaia
Dibouani
Bibavou
Itsinkoudi Oichili
Hambou Ya Oichili
Vanadjou
Hasendje
Bahani
Samba-Nkouni
Dzahani 2
Itsandra Mdjini
Chomoni
Moroni
Iconi
Cratère d'Iconi
Bambao
Daoueni
Volcano in Comoros
Selea
Nioumadzaha
Karthala
Grande Comore
Bandamaji Domba
Tsinimoipanga
Djoumouachongo
Chouani
Coulée 77
Mohoro
Dzahadjou
Nioumamilima
Domoni
Male
Ifoundihé Chambouani
Chindini
RN2
RN3

Moroni
Moroni
Hôpital El Maarouf
Jardin de la Paix
Magudju
MAG Market
Ministère des Finances
Conseil de l'île autonome de Ngazidja
AJAO
Buzini
Notre case
M@kcom
Komocash
Musée des Comores
Banque pour l'Industrie et le Commerce (BIC)
Café de la Médina
Dock de Moroni
CCP Chèques Postaux
Taxi Gobadjou
Supermarché KomoCash Centre
Irungudjani
Mbuweni
Express Alimentation
pause café Hello Paris
Stade de Moroni
Mdjivurize
Mtsizambe
Lycée la Pléiade
Restaurant Mobambo
Chic Bazar
Kaltex
Ribatwi
Telma
RN2